

# artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 64 | 10 oct. - 10 déc. 2019 | OFFERT

éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans certains lieux publics.

STYLE DE VILLE/

## Mobilités : les lignes bougent

ART/

- **Jean-Luc Verna**  
à **Iconoscope**
- **Sans Courbet, point**  
**de salut pour l'art !**

CINÉMA/

**Un « parrain » anti**  
**mafia pour Cinémed**

THÉÂTRE/

**Le Sorano**  
**« un théâtre populaire**  
**d'aujourd'hui »**





# DÉPLACEMENTS & POUVOIR D'ACHAT LA RÉGION CRÉE L'ÉCO-CHÈQUE MOBILITÉ

« La Région investit pour garantir toutes les mobilités dans tous les territoires avec des aides directes et concrètes. »

**Carole Delga**  
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



# « Il faut une agence de la mobilité »

*La une*

Ligne du tramway,  
Quartier Beaux-Arts à Montpellier  
Photo FM



*L'ours*

## artdeville

est édité par **chicxclub** ass. loi 1901  
1, rue fontaine du Pila St Gély  
34000 Montpellier - Tél. 06 88 83 44 93  
[www.artdeville.fr](http://www.artdeville.fr) - [contact@artdeville.fr](mailto:contact@artdeville.fr)  
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution  
imprimé par Impact Imprimerie - St Gély-du-Fesc  
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC  
Valeur : 2,50 €

## Comment osez-vous ?

« How can you dare ? » interrogeait la jeune Suédoise Greta Thunberg à la tribune de l'ONU, en ce début d'automne. Elle s'adressait aux politiques en pointant leur « inaction ». Pour se rendre à ce sommet consacré au changement climatique, Greta Thunberg avait choisi le bateau. Un bateau zéro carbone, mais « hors de prix » qui lui a valu des ricanements, notamment de la part du magazine Le Point, qui y a descélé l'ombre inquiétante du « lobby pro-écologie ». Un péril ô combien dangereux. Mais imaginez un instant comme aurait pu être plus terrifiant le lobby contre la faim dans le monde ? Ou celui de la lutte contre le cancer ? Quelles menaces intolérables et irresponsables sur l'économie mondiale ! Mais la pauvre Greta est jeune et « manipulée », expliquent encore nos valeureux confrères...

Passons. Ou marchons plutôt. Et pour le climat pourquoi pas, dans le plus de villes du monde et d'Occitanie. Mieux vaut a priori marcher ensemble pour réduire l'impact du changement climatique que rouler, seul au volant de sa voiture dans les embouteillages de Nîmes, Montpellier, Béziers ou de Toulouse, à espérer qu'un jour les centaines de millions prévus pour agrandir ces axes de transit soient enfin débloqués. Car ils ne le seront pas, espérons-le !

Si, à l'instar de Greta Thunberg, face à l'urgence de la transition écologique, nous intégrons un indicateur carbone à chacun de nos déplacements, à chaque acte de notre quotidien, il est fort probable que nous resterions prostrés, à ne plus oser remuer un cil. Cela dit, un tel « thermomètre » existe bel et bien. Et puisque, comme les gilets jaunes nous le rappellent chaque samedi, nous ne disposons pas de voiture zéro carbone, sponsorisée par le « sinistre » lobby écologiste, nous pouvons néanmoins exiger des pouvoirs publics qu'ils mesurent le Bilan carbone® des infrastructures de mobilités qu'ils prévoient avant d'en arbitrer le financement.

Faut-il, par exemple, attendre indéfiniment de l'État qu'il s'endette encore pour construire de nouvelles rocades ? Leur bilan carbone est catastrophique. Ce raisonnement vaut d'ailleurs pour le rail. Pourquoi attendre d'hypothétiques financements alors que l'usage de cars interurbains, de bus à haut niveau de service, le covoiturage pourraient être développés plus vite ?

Ce blocage en pointe un autre : celui lié aux compétences territoriales, chaque collectivité locale tentant aujourd'hui de régler les problèmes de mobilités dans ses seules limites géographiques. Faire rouler un car interurbain de centre-ville en centre-ville impose en effet une offre cohérente, par la création concertée de voies adaptées, de tarifs attractifs et d'une instance commune pour les gérer. Par-delà sa commune, sa métropole, son département, sa région. Déjà opérationnels comme le vélo, la trottinette, la marche, les cars interurbains sont également des modes de transport plus aptes à réduire sans délai, et à moindre coût, notre empreinte carbone et à lutter efficacement contre la pollution de l'air.

Il faut une agence de la mobilité. Gérée de manière paritaire par les collectivités locales au niveau régional, elle sera moins sensible aux alternances électorales et aux pressions électorales, et plus sereine pour mettre en œuvre rapidement une politique de mobilités dans les clous de l'urgence climatique.

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », disait Jacques Chirac au sommet de la Terre, en 2002. Il avait été le premier à créer une taxe de solidarité sur les billets d'avion. Dix-sept ans plus tard, sans vouloir paraître irrespectueux vis-à-vis de notre défunt président, Greta Thunberg semble malgré cela lui répondre : « Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses. Je fais pourtant partie de ceux qui ont de la chance. Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous ! » ■

## LA SERRE EST OUVERTE

Depuis juin 2019, la Serre, espace pour l'art contemporain de l'Arbre Blanc, a ouvert ses portes. Concept inédit, et véritable vivier artistique, la serre est ouverte à tous. Elle proposera tout au long de l'année une programmation de manifestations, d'expositions et de conférences uniques qui reflétera une nouvelle façon d'aborder l'art contemporain.



De jeunes plasticiens accueillis en résidence côtoieront des artistes de renom tels que Yan Pei Ming, Claude Viallat, Vincent Corpet ou Jean Denant.

Fondée par Gilbert Ganivenq, passionné d'art et mécène engagé de la scène artistique depuis plus de trente ans, la Serre est la petite sœur du Réservoir (espace de 2 000 m<sup>2</sup> dédié à l'art) qui a vu le jour en 2018 à Sète.

Directrice artistique de ces deux univers, Clémence Boisanté – personnalité reconnue du monde artistique en Occitanie – souhaite bouleverser les codes du genre et ouvrir l'art à un nouveau public (collectionneurs, amateurs, entreprises et collectivités, aguerris ou novices) sans transiger sur l'excellence artistique.

En parallèle de la galerie, la Serre accueille un espace de co-working permettant aux entrepreneurs créatifs de partager leurs savoir-faire.

## JEULAND PRÉSIDENT !

Lors de l'assemblée générale du 6 septembre 2019, une nouvelle gouvernance a été élue au sein d'Occitanie Films, et Yves Jeuland, réalisateur, en est devenu le président. Occitanie Films est chargée de promouvoir la destination Occitanie pour l'accueil de tournages en région, valoriser la filière professionnelle, diffuser les films liés au territoire et de promouvoir et structurer l'éducation aux images en région. Yves Jeuland est auteur et réalisateur de plus d'une



vingtaine de films documentaires pour le petit et le grand écran. Après s'être beaucoup intéressé à l'homme politique (*Paris à tout prix, Parts de Marchais, Un temps de Président...*) et à l'histoire (*Bleu Blanc Rose,*

*Camarades, Comme un Juif en France*), il se consacre aujourd'hui davantage aux artistes (*Il est minuit Paris s'éveille, L'Extravagant Monsieur Piccoli, Un Français nommé Gabin*). Il a en outre filmé ici, en région, *Le Président* avec Georges Frêche (2010) et deux ans plus tôt *Un village en campagne*, à Fleury d'Aude.

## CINÉMISTRAL ROUVRE SES PORTES



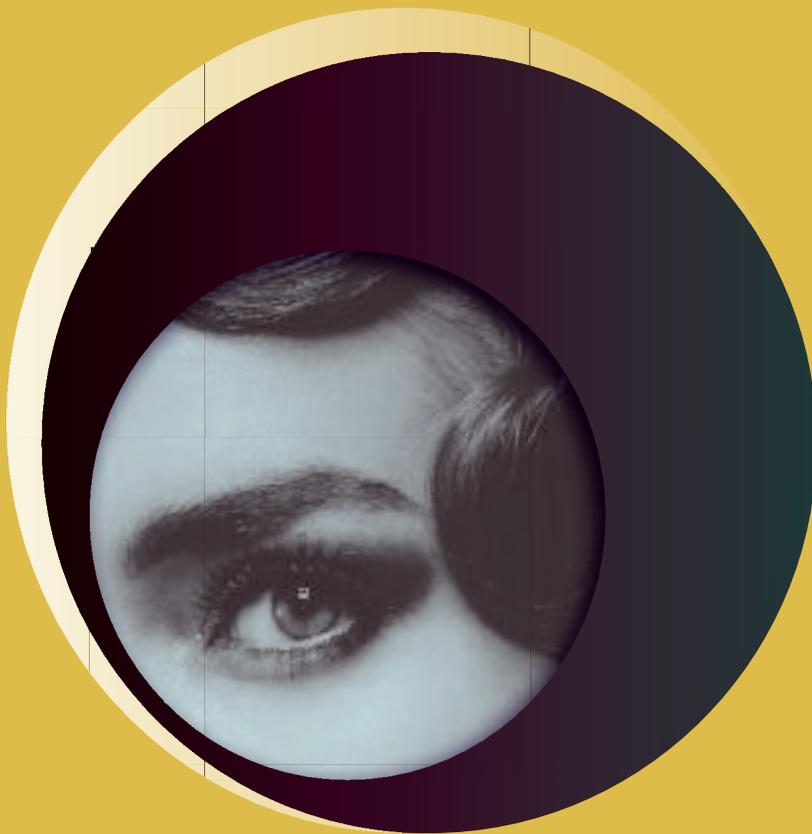
L'an passé, le cinéma municipal de Frontignan la Peyrade fêtait ses 20 ans et son 750 000<sup>e</sup> spectateur. Une fréquentation importante qui implique des travaux de réfection. Après un mois de fermeture, le CinéMistral a rouvert ses portes le mercredi 25 septembre.

Le changement est visible dès l'entrée avec une nouvelle banque d'accueil et un hall entièrement repeint de couleurs chaudes, de nouvelles vitrines et une machine à café. La salle de 149 places a également été rénovée avec la réfection du plafond, du rideau de scène et de l'éclairage. Un bureau en mezzanine a été créé dans le hall d'accueil. Enfin, le cinéma et la Ville, qui veillent particulièrement à ce que le CinéMistral soit accueillant pour tous les publics, notamment les personnes porteuses de handicap, ont profité de ces travaux pour rendre l'accueil et les toilettes du cinéma parfaitement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

domaine d'O  
montpellier3M

# SAISON 19 | 20

THÉÂTRE  
MUSIQUE  
CIRQUE  
JEUNE PUBLIC



**ET SI ON  
sortait ?**

domainedo.fr

**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



**LE BAL DES ZOUFRIS**  
Les Zoufris Maracas - 28|09|19

**MAGDALENA PROJECT**  
4|10|19

**BERLINER MAUER : VESTIGES**  
Le Birgit Ensemble - 10 & 11|10|19

**ALPHEUS BELLULUS**  
Le Collectif HiHiHi - 23 & 24|10|19

**PETIT PAPIER**  
Cie La Conciergerie - 23 & 24|10|19

**GUÉRILLÈRES ORDINAIRES**  
Cie Les Grisettes - 6, 7 & 8|11|19

**SARRAZINE**  
Cie La Maison - 14 & 15|11|19

**INTARSI**  
Cie de Cirque « eia » - 19, 20 & 21|11|19

**ABAQUE**  
Cie Cirque sans noms - 25 au 28|11|19

**RENAN LUCE (+ DÉCOUVERTES)**  
Les Nuits du chat - 30|11|19

**LES 20 ANS DE COSMIC GROOVE**  
7|12|19

**SOMALOGOS**  
Centre des arts du cirque Balthazar  
19 & 20|12|19

**POUR LE MEILLEUR  
ET POUR LE PIRE**  
Cirque Aïtal - 19 & 20|12|19

**FALAISE**  
Cie Baro d'èvel - 15 & 16|01|20

**LE ROI LEAR [CHRONIQUE]**  
La compagnie Provisoire - 31|01|20

**UNE MAISON DE POUPÉE**  
Cie La Brèche - 6 & 7|02|20

**AVEC OU SANS VALENTIN (E) #20**  
BCUC - 14|02|20

**VICTOR OU LA NAISSANCE  
D'UNE PENSÉE**  
Cie du Dagor - 20 & 21|02|20

**CHANGE ME**  
Cie Mauvais Sang - 27 & 28|02|20

**LES PRINCESSES**  
Cie Cheptel Aleïkoum - 4 au 7 |03|20

**VIAN**  
par Debout sur le Zinc - 14|03|20

**NICKEL**  
Théâtre National Immatériel  
26 & 27|03|20

INFOS ET BILLETTERIE  
domainedo.fr - 0 800 200 165

## NATURE ET CULTURE À SÉRIGNAN

De la déconstruction de l'ancienne colonie de vacances « Les Tellines » à la réalisation de la maison de site et du traitement paysager des Orpellières, à Sérignan, le chantier avance.

Depuis 2014, l'Agglomération de Béziers a en charge l'animation de ce site Natura 2000 et sa gestion pour le compte du Conservatoire du Littoral, qui en est propriétaire.

Après les premiers travaux en 2017-2018 menés sur la gestion hydraulique et la gestion de la fréquentation, elle met en œuvre la requalification de l'ancien Domaine viticole des Orpellières et la valorisation raisonnée du site, en aménageant l'espace afin que la fréquentation ne vienne en aucun cas perturber les espèces protégées du site.

La maison du site sera un lieu d'information touristique et pédagogique, elle permettra de mieux comprendre les multiples dimensions du site et les enjeux environnementaux du territoire : le fonctionnement de la zone humide et du cordon dunaire, les espèces remarquables de faune et flore, les enjeux liés à l'eau, les perspectives de changements climatiques, le fonctionnement et l'histoire du fleuve Orb, le passé viticole du Domaine et les œuvres de l'artiste Dado.

## ARTFX AUX PREMIERS RANGS MONDIAUX



Les projets de fin d'études de l'école montpellieraine ARTFX obtiennent les 1<sup>res</sup> places des écoles d'effets spéciaux, 2<sup>e</sup> place en animation 3D et 2<sup>e</sup> place en jeu vidéo dans la catégorie « Production Excellence » du classement international The Rookies 2019.

The Rookies, site international de référence, classe depuis six ans les performances individuelles des étudiants. Cette année, le collège de 190 professionnels constituant le jury a décidé de créer une nouvelle catégorie nommée « Production Excellence » récompensant le travail d'équipe des projets de fin

d'études parmi les 500 écoles en lice.

« Il est rare de créer un film ou un jeu vidéo tout seul », rappelle Joan Da Silva, directeur général d'ArtFX. « Pour nous qui venons tous de ces industries, la cohésion et le travail d'équipe sont une partie centrale de la pédagogie. »

« Alors que nous célébrons les 15 ans de l'école cette année et après avoir remporté le prix de meilleur projet étudiant l'an dernier aux VES Awards de Los Angeles, cette reconnaissance par The Rookies est la plus belle des récompenses pour nos étudiants et l'équipe d'ArtFX », s'enthousiasme Carine Poussou, directrice pédagogique de l'école.

## ARTISTES DE LA VIE



Un monde s'effondre. Un monde se crée. L'équipe d'On Passe à l'Acte nous restitue dans un film d'actualité douze années de rencontres avec les Artistes de la Vie, ces pionniers du vivant qui inventent une nouvelle histoire, en questionnant le sens du travail et la mission que nous nous donnons pour le monde.

Venez assister aux premiers ciné-actions d'Artistes de la Vie à l'Utopia de Montpellier, animés par Mathias Lahiani.

**Les dimanches 3, 10, 17 novembre à 11h**

## APPEL À PROJETS ARTISTIQUES

### Résidence artistique de territoire en Limouxin

La communauté de communes du Limouxin, dans l'Aude, lance un appel à projets sous forme de « résidence artistique de territoire », dans le champ des écritures scéniques contemporaines : théâtre, cirque, rue, danse, musique, etc. L'organisation, la coordination et l'animation de cette résidence artistique sont confiées à Arts



**Quadro**<sup>®</sup>  
Intérieurs sur-mesure

Rangements - Dressings - Bibliothèques - Sous-escaliers - Autour du lit - Verrières



Vivants 11, agence départementale pour le développement du spectacle vivant.

Le projet, pluridisciplinaire, doit être présenté par une équipe artistique, sur le thème « HABITER », en lien avec la population et les différents territoires du Limousin. Durant quinze mois, les actions artistiques per-

mettront d'accompagner la mise en place du futur Pôle Culturel Limousin, de sensibiliser le public aux différentes formes artistiques et de communiquer sur les équipements culturels à venir. Le projet irriguera l'ensemble du territoire de la communauté de communes, en s'appuyant sur un découpage en « micro-territoires ».

La durée prévisionnelle minimale de la résidence de territoire est estimée à quinze mois avec un découpage périodique des actions :

- Clôture du dépôt des candidatures : 29 novembre 2019
- Choix du projet retenu : début mars 2020
- Démarrage de la résidence : avril 2020
- Fin de la résidence : juin 2021

Modalités de candidature :

[marchespublics.aude.fr](http://marchespublics.aude.fr)

[joel.morette@artsvivants11.fr](mailto:joel.morette@artsvivants11.fr) - 07 83 68 64 45

## OFF FRUGAL À VIAVINO

**Le OFF du développement durable 2019**  
**5<sup>es</sup> Rencontres participatives - Conférence, tables rondes, films des projets lauréats**  
**vendredi 25 octobre de 8h30 à 16h00**  
**ViaVino, pôle oenotouristique**  
**Entre-Vignes (34)**



Depuis sept ans, le OFF du développement durable met en lumière des réalisations les plus

écoresponsables et novatrices dans les domaines du bâtiment, de l'aménagement et du paysage. Cette 5<sup>e</sup> édition souhaite réaffirmer les objectifs sur lesquels il s'était fondé en 2012 : donner de la lisibilité à des projets pionniers, d'avant-garde, frugaux, qui ont mis en œuvre une forte ambition de solutions architecturales, techniques ou d'usage anticipant le contexte futur : climat, énergie, ressources, modes de vivre...

122 équipes ont répondu à l'appel à projets du OFF 2019, 23 projets sélectionnés : 10 lauréats, 7 remarqués et 6 coups de cœur.

À découvrir !

Les films in situ présentant les 10 projets lauréats. Les cahiers du OFF illustrant les 23 projets sélectionnés et de nombreux autres.

Les journées du OFF du DD organisées à Paris, Lyon, Marseille, Montpellier et Anglet rassemblant différentes équipes projets pour débattre autour de la frugalité (Architecture frugale, Territoire frugal, Matières frugales, Faire autrement).

Participation gratuite limitée à 80 personnes

Inscription obligatoire avant le 17 octobre 2019  
[cbondreau@envirobat-oc.fr](mailto:cbondreau@envirobat-oc.fr)

**artdeville** *Une vision à part*  
sur l'actualité locale



# THÉÂTRE DES 13 VENTS

CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL MONTPELLIER  
SAISON 2019-20

RAQUEL ANDRÉ  
ANESTIS AZAS  
MYLÈNE BENOÏT  
IRÈNE BONNAUD  
MÓNICA CALLE  
ROBERTO CASTELLO  
JONATHAN CAPDEVIELLE  
ARGYRO CHIOTI  
EDUARDO DE FILIPPO  
EMMANUEL EGGERMONT  
EFTHIMIS FILIPPOU  
NATHALIE GARRAUD  
JULIEN GUILL  
MARIE LAMACHÈRE  
HECTOR MALOT  
BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER  
DIEUDONNE NIANGOUNA  
PIER PAOLO PASOLINI  
TIAGO RODRIGUES  
OLIVIER SACCOMANO  
WILLIAM SHAKESPEARE  
PRODROMOS TSINIKORIS  
ZOUKAK THEATRE COMPANY

Domaine de Grammont  
Montpellier  
réservation: 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



## Un Sétois dans sa ville

EXPOSITION PHOTOGRAPHIES  
DU 29 JUIN AU 30 NOVEMBRE 2019

ESPACE BRASSENS

ville de sète

Espace Georges Brassens 67, bd Camille Blanc - 34200 Sète - 04 99 04 76 26 [www.espace-brassens.fr](http://www.espace-brassens.fr)

# Il faut cultiver le jardin de Patrick Geddes

CE PIONNIER DE L'ÉCOLOGIE URBAINE, FONDATEUR DU COLLÈGE DES ÉCOSSAIS, POSA LES BASES DE SON ENSEIGNEMENT À PARTIR D'UN JARDIN-ÉCOLE SUR LES HAUTEURS DE MONTPELLIER.

Texte Idelette Fritsch (et Fabrice Massé) Photos FM

**F**igure mal connue de l'histoire de l'urbanisme en France, sir Patrick Geddes (1854-1932) attendait son heure. Elle est arrivée, avec la transition écologique aujourd'hui nécessaire qui offre une caisse de résonance internationale à la pensée de cet avant-gardiste. Biologiste et urbaniste écossais, il opposait au fonctionnalisme étroit de l'industrialisation du bâtiment une ville en symbiose avec la nature. Le « savant vagabond » fit rayonner sa vision jusqu'en Inde et à Tel Aviv (lire encadré). Mais c'est à Montpellier qu'il vécut ses dernières années, de 1924 à 1932. Alors que des médias nationaux s'intéressent désormais à l'héritage intellectuel de Geddes, son legs à l'État – le Collège des Écossais, voisin de l'école d'architecture, dans le quartier des facultés – est aussi un jardin de trois hectares, ses bâtiments flanqués d'une tour d'inspiration médiévale, victimes du temps. C'est là, sur l'actuelle propriété de l'École d'architecture de Montpellier, que Patrick Geddes avait fondé en 1924 une cité internationale pour accueillir les étudiants étrangers disciples de sa pédagogie.

## Une machine à remonter le temps

« Il y a, chez tous les Geddessiens, une stupéfaction à découvrir ce lieu d'enseignement resté dans son jus, avec son pavillon des Écossais et son pavillon des Indous auxquels devait être ajouté un pavillon des Américains. Son concepteur l'avait choisi parce que implanté sur la première colline d'où il voyait la mer et la montagne, en l'occurrence la chaîne des Cévennes », détaille Luc Doumenc, architecte et urbaniste, président de l'Association Patrick Geddes France. En précurseur du « penser global, agir local », Geddes prétendait vouloir y « regarder la ville d'en haut pour mieux la comprendre », la tour d'observation offrant dans le dispositif d'enseignement une démonstration de cet enfantement de la ville par le lieu, au fondement de sa pensée. « Pour lui, le site est une notion essentielle pour comprendre la ville en symbiose avec la nature. À l'instar des premiers villages construits entre 10 000 et 6 000 avant J.-C. sur des escarpements afin de laisser les terres cultivées dans

les plaines, chez Geddes, le terroir nourricier doit être situé à proximité des entités urbaines », définit Luc Doumenc.

## Quel devenir pour le Collège des Écossais ?

Montpellier, qui devait accueillir les 7, 8 et 9 octobre la 5<sup>e</sup> édition du Sommet des maires du Pacte de Milan, pourra-t-elle faire rejaillir la pensée de Geddes au cœur de ces débats ? (À l'heure du bouclage, les débats ne sont pas clos.) Ce Pacte veut précisément utiliser l'alimentation comme levier de transition écologiste et humaniste en développant des systèmes alimentaires durables connectés aux villes. Raviver à cette occasion la mémoire visionnaire de Geddes serait une manière d'écarter les menaces qui pèsent sur son jardin. En 2014, le Collège des Écossais, bien que sanctuarisé après son inscription au titre des Monuments historiques (2013), faisait l'objet d'une étude de faisabilité sur les usages potentiels à donner à ce terrain. « Mais le classement ne sert à rien, on est toujours sous l'emprise de l'actuel plan local d'urbanisme (PLU) qui autorise la construction sur ce site en capacité d'accueillir 1 400 m<sup>2</sup> de logements », s'inquiète Luc Doumenc. Une manne qui pourrait un jour sembler providentielle pour renflouer les caisses de l'État. Mais l'association Patrick Geddes France entend poursuivre la mobilisation autour de la défense de ce site remarquable. En projet, en 2020, une large concertation entre les parties prenantes (étudiants, enseignants, habitants du quartier, Rectorat, etc.) vise à « faire émerger un plan d'urbanisme de détail annexé au PLU et opposable à des tiers ». Une grande université d'été dans la lignée des Survey chère à Patrick Geddes, ces enquêtes de terrain minutieuses et pluridisciplinaires qui révèlent le génie des lieux. ■

---

## TEL-AVIV CÉLÈBRE GEDDES

Pour le centenaire de Tel-Aviv (Israël) – la cité sortie des sables en 1909 –, les médias internationaux saluent l'héritage de Patrick Geddes. En 1925, il planifiait le déve-



Lors du colloque sur Patrick Geddes, organisé par l'association éponyme en juin 2019 à l'école d'architecture, Colin Jones est venu avec des amis animer l'après-débat par des danses folkloriques. Dans le jardin, du Collège des Écossais, il découvre le buste de son illustre compatriote.

loppement de la future Ville Blanche inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco qu'il avait conçue comme une « cité-jardin », dessinant des rues verdoyantes, des chemins et des parcelles agricoles. Chaque lot était occupé par une construction indépendante dont la surface au sol ne devait pas excéder le tiers de celle du jardin qui l'entourait. Une caractéristique dont a fait sien l'actuel plan d'urbanisme métropolitain de... Montpellier3M.

## LE CARRÉ BLEU

Au Collège des Écossais, Patrick Geddes compte parmi ses étudiants André Schimmerling, juif roumain rentré dans la résistance. Devenu architecte, ce dernier propagera la pensée de son mentor en créant l'association Patrick Geddes France et en fondant, en 1958 en Finlande, la revue d'architecture moderne *Le Carré bleu*, toujours diffusée.



*Style de ville*

# Mobilités : les lignes bougent

L'ACTUALITÉ PLANÉTAIRE RAPPELLE CHAQUE JOUR L'URGENCE À AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT, METTANT EN PERSPECTIVE DANS LES DÉBATS L'AVENIR DES MOBILITÉS ET LES POLITIQUES NOTAMMENT EN FAVEUR DU TRANSPORT EN COMMUN ET DU VÉLO. UN ZOOM SUR L'OCCITANIE, DE MONTPELLIER À TOULOUSE, MONTRE COMBIEN LES ENJEUX SOCIAUX, SANITAIRES, INSTITUTIONNELS SONT COMPLEXES. MAIS DES PISTES SE DÉGAGENT.

*Texte* Idelette Fritsch - Eve Scholtès - Fabrice Massé *Photos* (voir crédits)

**S**i l'urgence écologique et climatique est depuis le 11 septembre 2019 inscrite dans le Code de l'énergie français, reste désormais à l'appliquer ! La loi Climat et Énergie fixe l'objectif d'atteindre la « neutralité carbone » à l'horizon 2050 et de diminuer de 40 % la consommation d'énergie fossile d'ici à 2030. Elle impose aux collectivités territoriales d'inscrire ces impératifs dans le quotidien des populations, en lien avec la loi sur les mobilités, dite LOM, adoptée le 17 septembre. Et de le faire en résolvant une équation à plusieurs variables : croissance économique et démographique, fracture territoriale et sociale, préservation de l'environnement et de la santé. Le casse-tête est réel, particulièrement en Occitanie. La région est la 5<sup>e</sup> plus peuplée de l'Hexagone. Son attractivité, loin d'être démentie, croît chaque année : elle comptera un million d'habitants de plus en 2040. Les métropoles de Toulouse et Montpellier tirent cette croissance avec 15 000 arrivants par an pour la première, entre 4 700 et 5 300 pour la seconde. Mais sur les routes et autour des bassins d'emploi, les bouchons enflent et l'air devient de plus en plus irrespirable. Les transports sont les principaux appelés au banc des accusés du bilan occitan : ils contribuent largement aux émissions de dioxyde d'azote (70 %) et de particules fines (25 %), malgré des réductions observées depuis 2010 (Source : ATMO Occitanie, 2018).

« La pollution de l'air, dans toutes ses dimensions, induit clairement des problématiques de santé publique sur l'ensemble du territoire régional, confirme Thierry Suaud, le président d'ATMO Occitanie. Les conséquences des expositions liées à la circulation et au trafic autour des villes et des métropoles, telles que Toulouse ou Montpellier, pointent bien le sujet de la mobilité. Elles pointent aussi l'enjeu d'une réflexion tournée vers des alternatives au tout routier et au tout véhicule particulier. »

#### **Vers une agence de la mobilité ?**

« Les métropoles sont interrogées, moins sur leur capacité à juguler l'augmentation de la circulation routière et la progression des immatriculations de véhicules particuliers que sur leur pouvoir de réflexion et d'action en matière de déplacements et d'alternatives, résume Thierry Suaud. Les lignes bougent cependant et les moyens sont au rendez-vous, car les élus ont compris qu'ils ne pouvaient plus penser leur territoire, leur ville sans leurs voisins. » Les temps politique, juridique, la concertation semblent en tout cas bien longs pour répondre à l'urgence climatique. Pris dans leurs contradictions, ils plaident en faveur d'une autorité régulatrice, dégagée des contingences budgétaires et électorales, au risque sinon d'installer durablement l'incohérence et l'inefficacité. Dans une lettre à la ministre Elisabeth

Borne, en septembre 2018, c'est la proposition que défendait la présidente de Région Carole Delga. Elle proposait que la création d'une « agence des mobilités » en Occitanie soit intégrée à la loi LOM, pour une meilleure coordination opérationnelle de l'ensemble des acteurs des mobilités, par-delà les limites territoriales. « Une excellente idée, si elle intègre l'enjeu de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme », selon Marc Letourneur, ancien directeur des transports de l'agglomération montpellieraine.

## **À Montpellier, la gratuité des transports entre en campagne**

**A**près Paris, Montpellier s'est déclarée dans l'été en « état d'urgence climatique », créant dans la foulée un Fonds d'urgence climatique et une feuille de route intitulée « Manifeste de Montpellier pour une ville écologique et humaniste ». Mais si son centre-ville est l'une des plus importantes zones piétonnes de France (103 hectares, bientôt classé « zone à faibles émissions »), des aménagements récents, comme le doublement de l'autoroute A9, ou prévus, comme le contournement ouest et la déviation est de Montpellier, ou encore différés, comme les travaux de la ligne 5 de tramway, montrent comme le chemin à parcourir reste long.

Au printemps 2019, lors de la pose de la première pierre d'un bâtiment de la cité créative, Philippe Saurel rassurait. Interrogé par *artdeville* sur la pertinence d'y créer 260 places de parking alors que les rues d'accès sont déjà saturées, il confessa : « J'ai fait ma "vélorution". » Une déclaration qui réjouira Greenpeace : dans son dernier panorama « Mobilité durable 2018 », l'association écologiste épinglait la Ville pour le retard pris dans sa politique en faveur du vélo. 10 M€ ont toutefois été injectés aux financements cyclables de la Métropole en 2019, s'ajoutant aux 3,8 M€ déjà engagés sur le budget de cette année. Un Schéma directeur des mobilités actives, voté fin 2018, a aussi été doté de 80 M€. Côté transports en commun, alors que l'implantation à une demi-heure du centre-ville de la nouvelle gare TGV focalise encore toutes les critiques (lire plus loin), de nouvelles lignes de bus ont été créées en septembre dernier, avec notamment « de nouveaux quartiers desservis, une amplitude horaire étendue jusqu'à 22h et une fréquence améliorée sur de nombreuses lignes ».

L'opposant à l'actuel maire, Michael Delafosse, fait lui une entrée tonitruante dans la campagne des élections municipales avec un projet de « gratuité des bus et tram-



Archive : vue du parking Laissac à Montpellier, avant qu'il ne soit démolì. Il a été remplacé (non sans heurt) par des halles agréables, à hautes performances énergétiques.  
© FM

ways pour tous les habitants de Montpellier Méditerranée Métropole ». Montant de l'opération selon lui : 24 M€ au lieu des 39 M€ de recettes de billetterie et d'abonnements de la TAM en 2018, « sans augmentation du taux d'imposition des ménages », promet le chef de file socialiste qui, en cas de victoire, prévoit de faire des économies de fonctionnement, notamment sur le train de vie de la collectivité (15 M€).

Cette gratuité laisse les Verts dubitatifs. Leur projet se veut plus pragmatique et fixe plutôt l'objectif de rendre gratuits les transports en commun le week-end : « En semaine, ils sont déjà saturés ! Mieux vaut consacrer cet argent à développer franchement l'offre, avec un tarif social », défend Manu Reynaud, citant l'exemple de Grenoble.

Enfin, pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie, André Deljarry, qui compte peser sur les échéances municipales, l'agrandissement de l'aéroport, le développement des croisières maritimes, la création d'une cité de l'automobile et le bouclage du périphérique de Montpellier sont les principales mesures à prendre pour défendre l'économie locale. Des propositions a priori incompatibles avec l'urgence climatique mais qu'il juge réalistes grâce au progrès des mobilités électriques et à hydrogène, regrettant par ailleurs que « les acteurs locaux ne travaillent pas ensemble de manière transversale et collaborative ». Un dernier constat partagé par le candidat Mohed Altrad, qui ne s'est pas encore exprimé plus précisément sur le dossier des mobilités.

Les premiers essais avec des passagers à bord de la capsule Hyperloop sont annoncés pour 2020.  
III. HTT



## Toulouse : le métro prioritaire, Airbus et Hyperloop à l'affût

**A**Toulouse, d'autres propositions alimentent les débats. Le Plan de déplacements urbains (PDU), dont toute agglomération de plus de 100 000 habitants doit disposer, est sur la sellette. Baptisé « Projet Mobilités 2020-2025-2030 », il doit organiser et coordonner localement les stratégies à définir sur un territoire de 114 communes. L'enjeu est grand : « La métropole toulousaine doit inventer d'ici à dix ans quelque 500 000 déplacements encore inexistant, précise Jean-Michel Lattes, vice-président de Toulouse Métropole en charge des mobilités ; et apporter des réponses qui sont autant environnementales, économiques que techniques, tandis que le département recense 1 000 immatriculations de véhicules nouvelles par mois. » Le coût (plus de 3,8 milliards d'euros) ira principalement à la création d'une troisième ligne de métro, qui représente à elle seule 55 % du montant total. Cœur de cible du document : les déplacements domicile-travail. « Nous voulons pallier les lacunes des lignes A et B et créer une nouvelle transversalité est-ouest, interconnectée avec d'autres modes de transport ; actifs, en commun ou de surface en centre-ville et depuis les périphéries », précise l' élu.

Tandis que la déclaration d'utilité publique (DUP) se fait attendre, le projet toulousain reçoit le feu des critiques. Des ajustements, des oppositions et des retoquages qui courent depuis la précédente mandature. Au titre des reproches ? Une straté-

gie trop centrée sur la ville, et fondée principalement sur la création d'une troisième ligne de métro, au détriment des cyclistes et des piétons. Les enquêtes publiques, en 2012 puis 2017, mais aussi la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAE) Occitanie en 2017, les associations d'usagers de transports interrogent la capacité réelle du projet à inverser la dégradation de la qualité de l'air et à favoriser le report modal. Une association toulousaine est allée jusqu'au dépôt d'un recours contentieux contre le PDU de la métropole toulousaine devant le tribunal administratif. L'issue de la procédure reste inconnue, mais « Deux Pieds Deux Roues » ne lâche pas : « Notre problème n'est pas le métro, mais son coût que nous jugeons exorbitant et la stratégie choisie, qui impacte l'efficacité à terme du changement modal et de la lutte contre la pollution », explique son président Guillaume Crouau. Le déploiement et le développement des transports de surface (tramway et bus), du réseau TER avec des trains cadencés et des schémas directeurs cyclables comme piétons ont la préférence de l'association ; « à condition qu'ils soient dotés d'un budget clair, assorti d'infrastructures de qualité sur un périmètre suffisamment étendu pour motiver les particuliers ». Tisséo Collectivités, l'autorité organisatrice des mobilités de l'agglomération toulousaine, et Toulouse Métropole répondent en pointant ce paradoxe : « Le



Un vol d'essai du taxi autonome d'Airbus à Pendleton (Oregon, États-Unis).  
Photo Airbus



## CHEMINÉES & POÊLES À BOIS, GRANULÉS, INSERTS & CONSOMMABLES

- Plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.



**Espace 34**  
*Cheminées prestigees*

**Zone commerciale Fréjorgues Ouest - 365 rue Hélène Boucher Mauguio - 04 67 22 08 48**  
[www.cheminees-poeles-montpellier.com](http://www.cheminees-poeles-montpellier.com) / [espace-34@wanadoo.fr](mailto:espace-34@wanadoo.fr)

Entre l'université Paul-Sabatier et l'On-copole, d'ici 2020, Toulouse Métropole doit réaliser un télé-phérique urbain. Image 3D de Tisséo-SMTC/SMAT/POMA



PDU est une projection, justifie Jean-Michel Lattes, et si rien n'est fait aujourd'hui, la situation continuera à se dégrader. Il est un premier coup de pioche porté en faveur de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique. »

Le débat toulousain sur l'avenir de la mobilité est loin d'être clos donc, même si les enjeux semblent partagés par tous. Une unanimité qui permet le développement de projets innovants dans la Ville rose. Certains, tels que COMMUTE par exemple, sont d'ores et déjà en phase d'expérimentation active dans le secteur du nord-ouest. Objectif ? S'attaquer à la congestion de la zone aéroportuaire et aéronautique, premier bassin d'emplois de l'agglomération. D'autres font parler d'eux par le caractère futuriste des innovations qu'ils portent. Vahana et CityAirbus, deux « Adav » (Aéronef à décollage et atterrissage verticaux) 100 % électriques et autonomes, tout d'abord. Développés par le groupe Airbus, ces drones-taxis sont destinés aux transports interurbains dans les grandes agglomérations saturées par l'automobile. Après avoir passé l'épreuve des essais en vol, ils seraient très vite commercialisables. L'Hyperloop, quant à lui, propose une version futuriste du train. Porté par le milliardaire américain Elon Musk, le projet prévu pour atteindre une vitesse de 1 200 km/h est en cours de développement sur le site de l'ancienne base aérienne de Francazal.

## Réseau ferroviaire : un plan fantomatique

**L**a Région, confrontée au désengagement de l'État et de la SNCF, met en place un plan d'urgence pour la sauvegarde du réseau ferroviaire en Occitanie. Mais le budget sera hors les rails à l'horizon 2022-2029.

« Il faudra trouver 1,4 milliard d'euros pour assurer le maintien des infrastructures ferroviaires régionales ! ». C'est sur ces perspectives « inatteignables » que Jean-

Luc Gibelin, vice-président à la Région Occitanie en charge des infrastructures de transport et mobilité, épingle le dossier épineux du réseau ferroviaire occitan. « Les lignes et le matériel roulant sont vieillissants » et l'absence d'investissements pourrait entraîner, selon l' élu, « des ralentissements sur la moitié des lignes utilisées par les trains régionaux, remettant en question les temps de transport, voire une suppression pure et simple des circulations d'ici trois ans ». La Région, confrontée au désengagement de l'État et de la SNCF, s'est dotée le 19 juillet d'un plan d'urgence à 66 M€ pour financer les travaux nécessaires au maintien des dessertes du territoire. « Ma volonté est de maintenir et développer le nombre de gares desservies, notamment en milieu rural pour que le plus grand nombre puisse trouver une solution de transports en commun à ses déplacements », s'est exprimé à cette occasion la présidente Carole Delga. Ce plan d'urgence concerne 12 lignes ou sections de lignes vitales pour les territoires d'Occitanie et 18 000 usagers qui les utilisent quotidiennement, soit 25 % des voyageurs des lignes TER.

### Gares fantômes : une ardoise de 230 M€

Mais reste l'échéance de 2022-2029. L'ardoise, colossale, jette le discrédit sur les investissements consentis pour les nouvelles gares LGV Montpellier Sud de France (135 M€) et Nîmes-Pont-du-Gard (95 M€). La première, désignée « gare fantôme » après le fiasco ayant suivi sa mise en service, en juillet 2018, essuie un feu de critiques : avec seulement 4 TGV en circulation et deux Intercités, son absence de raccordement au réseau TER en fait « un vrai aspirateur à voitures » pour relier la ville, distante de 6 km, taclent notamment les Verts, opposants historiques à son implantation ici. La seconde, la future gare Nîmes-Mandelieu, ouvrira ses portes les 15 décembre pour accueillir 24 TGV et 44 TER en correspondance de ces trains. Avec des coûts supplémentaires pour redimensionner l'ensemble du réseau en incluant les temps d'arrêt supplémentaires, supportés par la Région. « En quatre ans, l'État a investi 230 M€ pour deux gares LGV qui ne servent à rien, dénonce Jean-Luc Gibelin. Le contournement à grande vitesse est une bonne chose, mais les 44 TGV des gares historiques suffisaient, si l'on pensait un raccordement à moindre coût. Les usagers ont besoin aujourd'hui d'intermoda-

lité : c'est le réseau ferroviaire qui doit permettre un maillage du territoire sur lequel viennent se greffer ensuite les différentes solutions de modalité. »

### Région à énergie positive

C'est l'ambition de Carole Delga qui veut positionner l'Occitanie comme première région à énergie positive d'Europe. Avec un plan « hydrogène » de 150 M€ inédit en France et le lancement d'un train à hydrogène dès 2022, dans les Pyrénées centrales. Pour ce dernier projet, l'Occitanie a signé cet été, avec le groupe Alstom, un protocole de commande de trois rames « Régiolis à hydrogène » représentant un investissement de 33 M€.

## Téléphérique urbain : et si on prenait de la hauteur ?

**C**e mode de transport aérien qui n'emprunte pas l'espace public a le vent en poupe. Dans les câbles à Toulouse, à Béziers, il est téléporté... à d'autres mandats politiques.

Le transport urbain par câble suscite l'engouement des métropoles françaises. Certaines le ressuscitent même, comme Toulouse qui l'inscrit à son plan de déplacement urbain (PDU) en l'intégrant au réseau de transport en commun Tisséo. Téléo devrait être mis en service d'ici à la fin de l'année 2020. Objectif pour le plus grand téléphérique de France ? Satisfaire le besoin de déplacements journaliers de 8 000 voyageurs entre l'université Paul-Sabatier et l'Oncopole, via le CHU de Rangueil. L'enveloppe (82,41 millions d'euros HT, dont 11,8 millions de subventions potentielles) est à la hauteur de l'enjeu : grignoter la part de la voiture dans les déplacements sur l'arc sud de la ville. L'offre d'un réseau de transports connectés était jusqu'alors lacunaire sur ce secteur.

À Béziers en revanche, le projet de téléporté est enlisé : soutenu depuis 2014 par plusieurs candidats, il devait relier la ville, sa gare, le Canal du Midi et les neuf écluses de Fonsérannes. « Avec 450 000 visiteurs annuels sur le site touristique de Fonsérannes, seuls 3 % d'entre eux vont en ville. Le télécabine, une mobilité de nouvelle génération, moins polluante et attractive, aurait dynamisé l'activité économique du centre-ville, en souffrance », soutient Frédéric Lacas. L'opposition du maire de Robert Ménard a eu raison de l'étude de faisabilité économique demandée par le président de l'Agglomération Béziers Méditerranée. « Quand l'opposition est systématique, il faut laisser passer les trains », se résigne ce dernier. À l'approche des municipales, les opposants politiques sont sur les rails pour offrir un second souffle à ce projet. ■

## AVIS D'EXPERTE

### Christine Sanchez vice-présidente déléguée au Conseil économique, social et environnemental (Ceser) Occitanie\*

**En 2018 et 2019, le Ceser a rendu deux avis sur les mobilités. En quoi cette question est-elle si importante en Occitanie ?**

Parce que la situation régionale est préoccupante. L'Occitanie est conjointement la 5<sup>e</sup> région la plus peuplée et la 2<sup>e</sup> la plus pauvre de France selon l'Insee. Des tensions, extrêmement fortes, s'expriment sur l'habitat, les services et la mobilité ; d'autant que 58 % de la population vit dans des villes de 200 à 10 000 habitants. Alors que la pression foncière et immobilière exclut des centres, à Toulouse et Montpellier, une part non négligeable de la population, elle contribue à jeter de plus en plus de véhicules sur les routes. Cette fracture, sociale et territoriale, concourt à accentuer l'urgence des enjeux de biodiversité et de développement durable.

### Quelles sont vos préconisations ?

Une première vise l'amélioration des infrastructures routières, ferroviaires et aéroportuaires, dans le plus parfait respect du Schéma régional de cohérence écologique et du Schéma régional climat-air-énergie, et à la hauteur des ambitions de notre région et de son potentiel de développement. La seconde défend le développement de l'intermodalité avec la création d'une centrale de la mobilité. Relever le défi de la logistique apparaîtrait aussi comme une priorité, tandis que la gouvernance régionale pourra être améliorée grâce à la création d'un syndicat mixte tel que la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU) le prévoit.

### En quoi vos avis sont-ils solides ?

Les membres du Ceser, qui représentent les « forces vives » du territoire, ont conduit des auditions. Nous avons pu considérer tous les aspects de la réflexion et émettre des préconisations fortes qui tiennent la route, au-delà de tout affrontement politique. Si nous revendiquons notre utilité, sur cette question fondamentale de la mobilité notamment, c'est parce que nous notons à ce jour une réelle incohérence entre les enjeux qui sont posés d'une part, les stratégies et les choix qui sont portés par les différents acteurs du dossier d'autre part.

\* présidente de la Commission « Aménagement du territoire – Politiques environnementales et énergétiques – Transport – Infrastructures – Numérique – Logement »

Yunne-Jaï Shin  
copie d'écran Lemag IRD



*Star d'Oc*

# Yunne-Jaï Shin : « Nous sommes dans un système insoutenable »

LA CHERCHEUSE MONTPELLIÉRAINE FAIT PARTIE DES EXPERTS AUX COMMANDES DU RAPPORT DE L'ONU SUR L'ÉTAT DE LA BIODIVERSITÉ DANS LE MONDE. GRÂCE À ELLE, ON LE SAIT : IL EST URGENT D'AGIR.

*Texte Prisca Borrel Photos (voir crédits)*

**A**u fil des 1 700 pages du rapport, un seul et unique constat : la biodiversité fout le camp ! Un million d'espèces seraient actuellement menacées d'extinction, soit une sur huit. Un taux sans précédent, et qui n'a de cesse de s'accroître. Entre 1990 et 2015, 290 millions d'hectares de forêts primaires ont disparu de la planète, tandis que les zones urbaines ont plus que doublé. Ces conclusions, publiées sous la bannière de l'IPBES (plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques), une

émanation de l'ONU, sont le fruit de trois ans de travail. Élaboré par 145 experts issus de 50 pays, jamais le monde n'avait connu bilan si exhaustif sur le déclin de ses organismes vivants.

### **Surproduction et gaspillage**

Parmi les coordinateurs de ce « Giec de la biodiversité », Yunne-Jaï Shin, directrice de recherche et biologiste marin à l'IRD de Montpellier, pointe du doigt l'empreinte de l'Homme. En cause : un réchauffement climatique galopant et une surconsommation effrénée... « Pour parler d'un domaine que je connais bien, les principales causes des changements de biodiversité dans le système marin sont le réchauffement climatique et la pêche. Il



En ouverture de la séance plénière de l'IPBES, à Paris le 29 avril, 14 danseuses montpelliéraines de l'école « Les Arts en scène » ont présenté une série de tableaux poignants sur l'état de la planète. IPBES - IISD, Diego Noguera

faut savoir que 93 % des stocks de poissons sont soit surexploités, soit exploités à leur maximum. Et cela a forcément un impact sur ces espèces, sur leur habitat et sur les espèces avec lesquelles elles sont en interaction », explique Yunne-Jai Shin. Une pression exponentielle et aveugle.

Si les experts estiment que près d'un tiers de la superficie forestière mondiale a disparu par rapport à l'ère préindustrielle, la récolte de bois brut a quant à elle augmenté de 45 % ! Même frénésie concernant le monde marin, littéralement essoré par une production industrielle massive, contre laquelle les petites pêcheries traditionnelles des pays du Sud ne peuvent rien... « Nous sommes dans un système de surconsommation devenu insoutenable », lâche la chercheuse. Idem concernant le gaspillage alimentaire. « En termes de protéines animales, le gâchis est énorme. Un tiers de la production n'est pas utilisé. Elle est gaspillée soit au niveau du circuit de production, soit chez le consommateur. Pour les fruits et légumes, c'est 45 à 50 % de gâchis ! Si on arrivait à le réduire ne serait-ce que de moitié, on pourrait préserver 10 à 15 % des terres pour faire autre chose. Et conserver une part substantielle de l'eau pour autre chose aussi », confie la chercheuse.

La sécurité alimentaire est d'ores et déjà mise à mal pour la partie la plus fragile du globe. Mais si l'Occident bénéficie pour l'heure de latitudes plus clémentes, il finira par être touché lui aussi. « Nous serons tous touchés, mais peut-être pas avec la même gravité, analyse Yunne-Jai Shin. Ce qui se profile pour nous dans les années à venir, c'est un problème d'accès à l'eau, l'épuisement des sols, la diminution des pollinisateurs... »

### **Le bilan, et après ?**

Bonne nouvelle, d'après l'experte « pour l'heure, rien n'est encore irréversible ». Depuis le mois de mai, les scientifiques s'échinent donc à faire prendre conscience aux politiques et aux citoyens que ce déclin aura des répercussions concrètes sur leur quotidien et... leurs

portefeuilles. Faut-il parler finances pour se faire entendre ? Probablement. « La biodiversité sous-tend notre économie, c'est une évidence. L'extraction du vivant, via la pêche ou le bois par exemple, est quantifiable ; mais une grande partie de la biodiversité ne l'est pas. L'important, c'est de comprendre que la biodiversité n'est pas que jolie, ce n'est pas que l'air qu'on respire, ce n'est pas que l'eau que l'on boit, ou l'aliment qui nous nourrit, ni seulement ces événements extrêmes contre lesquels on se protège... En fait c'est tout cela à la fois ! », résume la biologiste.

Mi-juillet, Yunne-Jai Shin présentait les conclusions du rapport de l'IPBES devant l'Assemblée nationale. « Nous étions devant deux commissions, celle des Affaires étrangères et celle du Développement durable, et la précision des questions que l'on nous a posées montre que les sujets sont connus en profondeur. Cela se sent... Leur intérêt va au-delà de la simple communication », arguait-elle. Quelques semaines plus tôt, elle s'était prêtée au même jeu devant le congrès américain. Mais au pays de l'oncle Sam et des lobbies, l'expérience s'est avérée bien plus troublante. « C'était... bipolaire », concède-t-elle. Invités par les Démocrates, les scientifiques ont dû faire face à des contradicteurs de choc conviés par la partie adverse : Patrick Moore et Marc Morano, deux climato-sceptiques notoires, accros au CO<sup>2</sup> et aux plateaux télé. « Ils font comme pour le changement climatique, ils appellent leurs experts pour envoyer de faux signaux. Là-bas c'est presque une profession, d'ailleurs on parle de "climate change deniers" (les "nieurs" du changement climatique, NDLR). Mais pour nous, c'est symptomatique, cela signifie que les experts commencent à faire du bruit », explique-t-elle. Un moment tendu donc, mais inévitable. Car « tant qu'on n'arrivera pas à les convaincre qu'il y a des alternatives, on n'ira pas loin ». ■



## Drôles d'oiseaux, Jean-luc Verna et ses chimères

*Texte et photo* Fabrice Massé

**Laura Mars, 2019**  
transfert sur papier  
Bristol, crayon et ma-  
quillage, 28,5 x 20 cm  
/ 51,4 x 42,4 cm.  
© photo Marc  
Damage  
Courtesy of Air de  
Paris, Paris.

**P**armi la vingtaine d'œuvres de Jean-Luc Verna exposées à la galerie Iconoscope, à Montpellier, un dessin a tout particulièrement capté l'attention. Un fonds régional d'art contemporain (FRAC) a souhaité s'en porter acquéreur tandis qu'un collectionneur privé le convoitait également. L'affaire ne s'est cependant pas faite. Résigné face à son concurrent institutionnel, le collectionneur est passé à d'autres projets, alors que le FRAC ne donnait finalement pas suite. Motif : l'artiste serait déjà très présent dans les collections publiques.

Ce double focus circonstanciel sur *Laura Mars*, titre de l'œuvre, fournit néanmoins un prisme éclairant sur la personnalité hors du commun de l'artiste. Mais pas question d'en dresser ici un véritable portrait ; l'entreprise souffrirait par trop de manquements et d'approximations tant la vie de Jean-Luc Verna est foisonnante, « je suis un mec à tiroirs ; je fais mille choses », confiait-il à artdeville. L'image massive de Verna, à l'épiderme tatoué, percé et « malmené » de bien des manières, exprime d'ailleurs d'elle-même les vicissitudes de ce natif de Nice, en 1966.

En rupture avec une mère « à la droite de la droite de la droite », dit-il avec une moue appuyée, qui lui dénie le droit de danser, d'être lui-même, il en épouse les valeurs en creux. À l'intolérance bigote, rabougrie de cette Folcoche, il répond en explorant le monde et ses marges interlopes. Sexe (prostitution), drogue and rock'n'roll dynamitent l'ordre rance qu'on lui impose.

Et le dessin comme échappatoire, l'art en général. Verna est vraiment un touche-à-tout. Côté arts plastiques, ses sujets s'orientent désormais vers des portraits d'oiseaux. Un premier croquis qu'il duplique au calque, photocopie, puis qu'il rehausse de maquillage. Sculpteur, c'est par exemple son sexe en résine qu'il présente dans une assiette... Musicien, il se produit sur scène comme au Rockstore en septembre dernier avec son groupe I Apologize (Je m'excuse, en anglais).

Danseur, performer, il aurait aimé montrer sa pièce *Uccello, Uccellacci & The Birds* au centre chorégraphique national (CCN) de Montpellier. Mais son directeur Christian Rizzo, qui a déjà coproduit un de ses précédents spectacles, espérait cette fois lui confier *La chambre d'écho*, l'espace d'exposition du CCN. Ce n'est finalement que son rideau de scène constellé que les visiteurs de Boom, le salon du dessin organisé en septembre der-

nier, ont pu découvrir à la Panacée, à Montpellier. Comédien enfin, Jean-luc Verna donnera la réplique à Anne Mouglalis dans une pièce de Fabrice Melquiot en janvier 2020.

Pas étonnant donc que parmi les œuvres exposées chez Sylvie Guirand, la galeriste, ce « poussin » chimérique ait autant intrigué. La douceur étrange, naïve, de cette silhouette velue tranche avec l'apparence brutale de Verna. Regard fixe, intense, il pourrait bien figurer son double observant le monde, ses failles, sa beauté pour mieux en dénoncer avec force la bêtise, la prétention des codes... Comme dans le film *Les yeux de Laura Mars* auquel il fait référence, mais avec humour. « Jean-luc est la douceur même », confiait à *artdeville* son mari.

**Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ?**  
– Non

Jusqu'au 21 décembre 2019 - Galerie Iconoscope à Montpellier

critique que son œuvre reste aujourd'hui perçue comme très contemporaine et inspire d'ailleurs encore de nombreux artistes. Selon Michel Hilaire, conservateur général et directeur du musée Fabre, Courbet peut être considéré comme un des « inventeurs de l'art moderne ».

L'exposition se présente en quatre parties dont on doit la richesse au travail de recherche de Stanislas Colodret, ex-conservateur du patrimoine du musée Fabre, désormais, et nouveau directeur du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille. Caricatures, courriers, œuvres d'artistes contemporains viennent à *La Rencontre* à l'occasion de cette exposition salubre.

**« Bonjour Monsieur Courbet ! » – Fortune d'un chef-d'œuvre**  
Jusqu'au 19 janvier 2019 au musée Fabre, Montpellier

**Bonjour Monsieur Courbet !**  
Gustave Courbet - 1854

**Alain Jacquet**  
**Bonjour Monsieur Courbet - 1995**  
FNAC 96450 - Centre national des arts plastiques  
En dépôt au musée des Beaux-arts de Dole depuis 2009 - © Adagp, Paris, 2019 / Cnap - Crédit photo : Pierre Guénat / Musée des Beaux-arts de Dole.

## Sans Courbet, point de salut pour l'art !

Texte Fabrice Massé Illustrations voir crédits

Le musée Fabre inaugure cet automne une nouvelle formule d'exposition, consacrée cette fois à une œuvre unique. Depuis le 21 septembre et jusqu'au 19 janvier, « Bonjour Monsieur Courbet ! » – Fortune d'un chef-d'œuvre, présente avec une grande pertinence l'un des plus célèbres tableaux de sa collection, également nommé *La Rencontre*.

L'idée est excellente. À l'occasion du bicentenaire de la naissance du célèbre peintre, cette exposition singulière présente en réalité une variété de documents, parfois étonnants, qui éclairent notamment sur l'économie de l'art, hier et aujourd'hui. Elle raconte l'odyssée d'une œuvre qui fit scandale, de sa genèse à sa « panthéonisation » dans le cœur des amateurs d'art, au premier rang desquels les amis du musée Fabre puisque le tableau est désormais leur logo.

Courbet y met en scène sa rencontre avec celui qui devint alors son mécène, le collectionneur montpelliérain Alfred Bruyas, qui le salue avec une grande humilité. Par ce geste, littéral et artistique, le peintre a tant intrigué la





Le GROô ©FV  
Fred Pallem ©DR

*Musique*

## GROô orchestre

GROS TALENTS

*Texte* Prisca Borrel *Photos* Florent Vielmas - DR

**L**a première promotion du GROô, Grand Orchestre de jazz d'Occitanie, s'apprête à prendre son envol. Pour rencontrer ces étoiles montantes, rendez-vous le 19 octobre au festival Jazzèbre (Céret) et le 11 novembre au Koa Jazz Festival (Montpellier)...

L'oreille se tend, le majeur claque, le pied bat la mesure... Lorsqu'un mouvement jazzy fait mouche, le corps de l'auditeur s'agite en un triptyque symptomatique. Et à n'en pas douter, les quinze musiciens de cette première promotion de l'orchestre régional de jazz en connaissent déjà tous les rouages. L'idée du GROô ? C'est avant tout de proposer un accompagnement vers le monde professionnel aux jeunes issus des conservatoires de la région Occitanie. Pour mettre en place l'aventure, le réseau régional Occijazz s'est inspiré de l'orchestre Jim et compagnie, né autour du festival Jazz in Marciac en 2010, en Midi-Pyrénées. Un projet pédagogique convainquant... Dès juin 2018, les premiers recrutements ont donc été effectués à Montpellier, puis à Toulouse quelques mois plus tard. Aux commandes de cette master class XXL, le jazzman Fred Pallem a retrouvé ses élèves à l'occasion de quatre sessions de répétition étalées sur un an. « Je ne leur apprend pas à jouer, ils savent déjà très bien le faire. Certains sont de meilleurs instrumentistes que moi, je n'ai rien de plus qu'eux, mis à part vingt-cinq ans d'expérience. Mais je suis là pour la partager », sourit l'artiste.

Fred Pallem n'a ni le parcours ni la musicographie d'un académicien stricto sensu, et c'est probablement ce qui a justifié ce choix. Membre fondateur du Sacre du Tympan, directeur artistique de l'orchestre national de jazz, arrangeur pour le cinéma et le monde du spectacle, l'homme a pris le pari de fusionner musique populaire et musique savante, conduisant le jazz aux confins du rock et de la soul. Les inspirations de cette première promotion seraient donc éclectiques ou ne seraient pas ! « J'ai regardé ce qu'on avait sous la main et j'ai fait en fonction », concède-t-il. Car ce sont les talents qui ont fait le groupe et pas l'inverse. Au menu des prochaines rencontres donc : du Quincy Jones, du François de Roubaix, des compositions signées Fred Pallem, ou encore des classiques d'Ornette Coleman... « L'idée était de les mettre hors de leur zone de confort », arguait-il. Mais le choc des cultures ne semble pas avoir perturbé leurs ouïes assoiffées de sonorités nouvelles. « Ils sont très ouverts, et c'est très important dans le monde professionnel. C'est même indispensable », note Fred Pallem. Après les concerts des 19 octobre à Céret et 11 novembre à Montpellier, les musiciens du GROô céderont leur place à de nouvelles recrues en fin de cursus, avant de prendre leur envol... ■

*Le 19 octobre à 17h à Céret, salle de L'Union, dans le cadre de Jazzèbre ; et le 11 novembre à 18h30 au conservatoire de Montpellier, dans le cadre du Koa Jazz Festival.*



## La Maison Nougaro

« UNE FABRIQUE DU PRÉSENT »

Texte Eve Scholtes Photos DR

Cécile Nougaro a coupé le ruban officiel de la péniche Sanctanox le 9 septembre. Claude, son père, aurait eu 90 ans. Le voyage en poésie a commencé. L'eau verte du Canal du Midi, les briques roses... C'est comme dans la chanson, *Ô Toulouse*, dont la première version manuscrite figure en bonne place dans cette maison-musée consacrée à Claude Nougaro. Le chanteur et le poète autant que l'homme imprègnent avec force l'espace tout en longueur de la péniche Freycinet, amarrée dans le port de l'Embouchure. « N' imaginez pas La Maison Nougaro comme un lieu de mémoire toutefois, précise immédiatement Cécile Nougaro. De mémoire il n'est pas question ici, plutôt d'énergie ; celle de papa et celle de son œuvre. Nous veillons à ce que sa poésie circule au maximum, nous accompagnons aussi. » Le lieu respire la sincérité et l'humanité. Pas d'entrave : l'entrée est libre. Pas de vitrine : les objets personnels, les dessins, les notes et les livres restent accessibles. La Maison Nougaro veut être un outil au service du dialogue et des rencontres, « une fabrique du présent » comme l'indique le nom de l'association gestionnaire du lieu. Les expositions, temporaire et permanente, discutent avec la salle de concert et la brasserie Barbarbare. « Nous voulons accueillir la diversité, quel que soit son langage, conclut la fille de Claude Nougaro. Remplir un creuset qui aura à cœur de donner sens et générosité. Papa était ainsi. » ■

**La Maison Nougaro. Ponts-Jumeaux, Toulouse.**

09-73-67-89-04. Facebook : maisonougaro - Du jeudi au samedi, de 14h à 23h ; dimanche de 12h à 19h. « Cabaret surprise » tous les soirs à partir de 19h et le dimanche midi.



## Brassens

SANS CESSER RENOUVELÉ

Texte et photo Fabrice Massé

La réplique de la barque « des Copains d'à bord » plante un décor candide sur le parvis du centre culturel. Et si l'impression perdure après quelques pas parmi la scénographie de la première salle, elle ne gâche en rien l'émotion qui étreint inexorablement l'amoureux du poète génial que fut Brassens. Au contraire. Le moustachu à la pipe reste une personnalité très populaire au cœur des Français. Et pas seulement de ceux nés au mitant du siècle passé. Pour redécouvrir son œuvre immense, cette fantaisie parfois naïve qui renouvelle l'exposition au rythme d'une salle chaque année sert efficacement le propos.

Beaucoup de monde d'ailleurs en ce début septembre derrière les baies vitrées tournées vers l'étang de Thau. Et certes, les écouteurs distribués à l'entrée enserrant majoritairement des tempes grises.

Saviez-vous que la mère de Brassens ne voulait pas qu'il chante ? « Mais c'était ça ou voleur », confesse la voix malicieuse de l'artiste à nos oreilles.

D'innombrables photos témoignent du charisme et du charme de ce jeune homme, « poète raté » selon lui, qui finit par « trousseur quelques couplets pas trop mal ».

L'anarchiste libertaire voulait s'adresser « aux petites gens ». Par un vocabulaire aussi soutenu que châtié, il démontrait que « l'anarchie, c'est le respect de l'autre ». Dans l'auditorium de l'Espace, la visite prend un caractère très émouvant. Revoir en concert le regard pétillant de Brassens, en gros plan la sueur perlée sur son front, tellement vivant, ne laisse aucun visiteur indemne. ■

### • **Nouvel espace**

Deux candidats aux prochaines élections municipales défendent le projet d'un nouvel espace Brassens. Signe que la mémoire de l'artiste n'a pas fini de singulariser l'île sétoise.

### • **Festival 22 V'là Georges**

du 22 au 29 octobre à Sète, Cap Brassens rend hommage au poète cette année pour une 6<sup>e</sup> édition.

En pensant à la chanson *Les amoureux des bancs publics*, un jeune couple s'embrasse sur le parvis de l'espace Brassens, après l'avoir visité.

# Un « parrain » anti mafia pour Cinemed

LE FESTIVAL DE CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIÉRAIN REVIENT CET AUTOMNE AVEC UN NOUVEAU PRÉSIDENT : **LEOLUCA ORLANDO** MAIRE DE PALERME

Texte Ch. Dos Santos - F. Massé Photo F. Massé

**J**uriste, Leoluca Orlando a 72 ans et succède à Aurélie Filipetti, ancienne ministre de la Culture, à la présidence de Cinemed. Et son parcours est un scénario de film. Rescapé de la mafia, il devait connaître le même sort tragique que les juges Falcone et Borsellino, assassinés par la Cosa Nostra en 1992. « J'étais le 3<sup>e</sup> sur la liste, mais une centaine de femmes m'ont sauvé », explique-t-il, en formant avec leurs enfants une sorte de bouclier humain permanent. Cosa Nostra a reculé. Humaniste engagé, il a refusé d'appliquer le décret anti-immigration voulu par l'ancien gouvernement populiste d'Italie. Membre de l'organisation internationale « Global Parliament of Mayors », il entend partager les politiques d'accueil et affirmer la mobilité humaine comme un droit inaliénable. Leoluca Orlando a, par ailleurs, fait de sa ville la capitale européenne de la culture 2018 (Montpellier postule à ce titre également).

Membre du parti démocrate, ancien eurodéputé, Leoluca Orlando est lauréat du prix Civique Européen et du prix Bayard Rustin des Droits de l'Homme, et il a reçu en 2005 le prix de la paix Erich-Maria-Remarque.

*Entretien exceptionnel.*

**Que représentent pour vous la culture et notamment le cinéma ?**

À Montpellier, comme à Palerme, la culture a une place très importante. Ce festival est très important. Comme l'a dit Philippe Saurel, il est un des festivals (de cinéma) les plus importants en France. Alors, c'est un honneur pour moi d'en être le président. Moi-même, j'ai tourné dans plusieurs petits films dans ma jeunesse, alors je sais ce que représente le cinéma dans la vie d'un homme. Je sais ce que le cinéma peut apporter dans la vie des gens.

Mais, moi Président, vous ne verrez pas à Montpellier les films, dans lesquels j'ai participé, être diffusés ici !

**Palerme est jumelée avec Montpellier. Quelles sont vos relations avec son maire Philippe Saurel ?**

Très bonnes. Philippe Saurel est mon ami. Il est visionnaire. Nous entretenons de bonnes relations. Je suis déjà venu le voir trois fois à Montpellier. Il est déjà venu plusieurs fois en Sicile à Palerme. Nous sommes tous les deux maires de villes qui sont au cœur de la Méditerranée. Lorsqu'il m'a proposé ce rôle de président du Festival « Cinemed », j'ai accepté. Il faut absolument que l'art, que la culture dans son ensemble anticipe, devance la politique. Il faut que les gens aient accès à la culture, partout et tout le temps. Nos deux villes sont des villes au cœur, autour de la Méditerranée et en aucun cas la Capitale de ce beau territoire.

**Pour tout le monde, et surtout pour le cinéma, Palerme est associée à la mafia. Avec l'arrestation de Toto Riina, a-t-elle totalement disparu ?**

La mafia a tué des centaines de gens. Mais, en leur fermant ainsi brutalement les yeux, elle les a ouverts à des millions de gens qui se sont réveillés. Ils ont désormais les yeux ouverts donc ils voient. Ils ont la bouche ouverte donc ils parlent pour se battre. Ils ont les oreilles ouvertes donc ils entendent ce qui se dit. La mafia existe toujours mais elle n'est plus très importante à Palerme. Cette évolution n'a pas pris 40 jours ni 40 mois. Cela a bien pris plus de 40 ans. Comme l'ancienneté du Cinemed. Alors, je le redis, aujourd'hui, Palerme, ville dont je suis le maire, est la ville la plus sûre d'Italie. La mafia n'y existe plus !

**La Sicile a une situation centrale vis-à-vis des réfugiés qui viennent notamment d'Afrique. Quelle est votre politique vis-à-vis d'eux ?**

Pour moi, les choses sont claires : à Palerme, il n'y a aucun migrant ! Chaque personne qui arrive dans notre



Photo : Leoluca Orlando à l'hôtel de Métropole en septembre dernier à l'occasion de la conférence de presse de présentation de Cinemed.

ville devient un Palermitain. Nous sommes pour le vivre ensemble. Nous sommes pour que les chiens, les chats et les souris vivent tous ensemble, contre les conflits entre les chats et les souris ou bien entre les chiens et les chats. Comme je l'ai déjà dit, en agissant de la sorte, nous avons fait de Palerme la ville la plus sûre d'Italie, au grand dam du pleurnichard Salvini (NDLR : ministre de l'Intérieur italien d'extrême droite de mars 2018 à août 2019). Palerme accueille tout le monde. ■

## Au programme

Pas moins de 40 films (10 longs-métrages, 22 courts-métrages, 8 documentaires) sont en compétition cette année. Le réalisateur français André Téchiné en sera l'invité d'honneur. Deux événements majeurs ponctueront cette édition. *Adults in the room*, le nouveau film du réalisateur Costa-Gavras, sera projeté à Montpellier en ouverture du festival, le 18 octobre au soir, en présence du réalisateur franco-grec. Par ailleurs, *Gloria Mundi*, du réalisateur français Robert Guédiguian, sera également projeté en avant-première, le 24 octobre au Diagonal.

Cinemed, à Montpellier du 18 au 26 octobre  
2019. [www.cinemed.tm.fr](http://www.cinemed.tm.fr)



## Plumbum, le design fusion aveyronnais

Table basse Solco  
© DR

Tchin desserte  
© TBaulig

**F**anny et Léandre Carboneaux ont créé Plumbum, leur maison d'édition de mobilier et d'objets design haut de gamme en 2018 à Montrozier. Réalisées en collaboration avec des designers, architectes ou décorateurs, les pièces éditées par Plumbum s'inscrivent entre héritage territorial et innovation, dans un style que le duo qualifie de « campagne moderne ». « Que ce soit dans le travail du bois, des métaux, de la pierre, du cuir ou du garnissage, le bassin aveyronnais regroupe des savoir-faire locaux d'excellence », se réjouit le couple.

Premier objet édité, la desserte Tchin est à l'image de cette fusion entre passé et contemporain. Sélectionnée au VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), cette desserte à alcool, imaginée par le collectif parisien Label Famille, a été fabriquée en Aveyron. « L'idée était de partir d'un meuble désuet et de le ramener au centre de la pièce », explique Léandre. Avec ses deux panneaux rétro-éclairés, son rideau de tubes translucides, son plateau supérieur amovible en granit ou terrazzo et son gainage cuir, Tchin distille une esthétique délicatement rétro. Présenté en noir, ce meuble personnalisable (capacité de 24 bouteilles maximum) est réalisable sur commande. Prévoir entre 6 à 8 semaines de délai. Prix sur demande.

Conçue par la designer française Constance Guisset, la table basse Solco relève d'un surprenant jeu de miroirs. Alors que le plateau central est en chêne massif, le second plateau, en acier et miroir, révèle la face gougée du dessous. Le résultat d'éclipse totale ou partielle de la matière est bluffant. « Cette pièce, qui a déjà été commandée par un joaillier de la place Vendôme, est la première d'une collection à venir, confie Fanny. Nous travaillons actuellement sur un projet de plateau béton évoquant le drapé d'une colline ou d'un vallon. Mais on peut imaginer d'autres matières » ■

Tarifs sur demande. [www.plumbum.fr](http://www.plumbum.fr)

**Plumbum (nom faisant référence à la mine de plomb utilisée par les architectes romains) a déjà à son actif une dizaine de créations.**



## Mouton givré, le sac isotherme écologique

**C'**est sous la marque « le Mouton givré » que la jeune Aveyronnaise Cinthia Born s'apprête à commercialiser le premier sac isotherme en laine et chanvre.

Couturière de métier, mariée à un agriculteur, la jeune femme s'est lancée dans l'aventure après avoir été contactée par l'association La Caussenarde qui valorise et promeut la brebis du Lot et sa laine. « Créer des vêtements à partir de laine n'était pas assez différenciant. Je me suis souvenue que la laine est un excellent isolant et l'idée de fabriquer un sac isotherme écologique a fait son chemin », raconte Cinthia Born. Après s'être assurée de la fiabilité de son projet via un pré-incubateur, la créatrice a remporté, en mai dernier, le prix de « La start-up est dans le pré ». « Ce prix a été un véritable coup de pouce, notamment en matière d'accompagnement du projet, tant au niveau économique que stratégique ou RH », précise Cinthia Born, désormais associée à Élodie Madebos, couturière également. Ensemble, elles ont réalisé un prototype, non pas en coton, mais en laine et chanvre à l'esthétique épurée très tendance (couleur



# 3 innovations régionales

Texte Stella Vernon Photos DR

naturel). « Le chanvre est une plante formidable qui n'a besoin ni d'eau, ni d'engrais ou pesticides, affirme Cinthia. Pour l'instant, nous le faisons venir de Roumanie, mais l'idée est de relancer la filière dans le Lot. Quant à la laine, elle provient d'une SCOP ardéchoise ».

En septembre dernier, les deux jeunes femmes ont créé leur société Chanvre and Co avant de lancer une campagne de financement participatif sur Ulule. « Nous venons de lancer la production de 200 sacs », se réjouit Cinthia. De la taille d'une lunch box (capacité de 6 l), les sacs isothermes seront vendus 40 €, dans un premier temps sur le site (actuellement en construction) et dans des foires et salons. Les deux créatrices, qui ont déjà été contactées par un glacier parisien haut de gamme, espèrent rapidement se développer. L'aventure ne fait que commencer... ■

[www.lemoutongivre.com](http://www.lemoutongivre.com)

## Pierre Charrié, designer de sons et de sens

Éditée en 2018 par Moustache, la carafe Pan de Pierre Charrié, conçue avec le collectif Ça va faire du Bruit, a fait le buzz dans le domaine de la déco. En forme d'oiseau, cet objet joyeux en céramique, inspiré des vases péruviens précolombiens, est doté d'un mécanisme de sifflet produisant un pépiement avec le mouvement de l'eau. Ainsi, lorsque l'eau se déplace, elle pousse l'air dans un sifflet logé dans la poignée.

Diplômé des Beaux-Arts de Nîmes et de l'ENSCI-les Ateliers, Pierre Charrié, fils d'un musicien et d'une ergothérapeute, est captivé par la dimension sensorielle des objets du quotidien. Il a mis à profit son double cursus – industriel et artistique – pour développer une approche du design expérimental tenant compte des interactions entre matières, sons et mouvements. « Je questionne les usages des objets à travers leur dimension expérientielle et interactive », explique le designer indépendant. Depuis Ratio Radio, fusion d'une radio et d'une balance de cuisine (la radio s'écoute en posant sur le plateau un



objet dont le poids correspond à une fréquence) à aérobic, lampe en bois multiplis équipée d'un capteur relié à un électro-aimant permettant d'indiquer la qualité de l'air intérieur, Pierre Charrié poursuit son exploration poétique d'objets « qui ont du sens ». Catana, sa toute nouvelle lampe sculpturale, joue sur l'équilibre avec une base cylindrique lestée d'une grande lame en aluminium. Prochainement éditées, les enceintes Surfaces Sonores diffusent du son... sans haut-parleur !

En parallèle, le designer présente, jusqu'au 22 novembre, à la Galerie Le French Design by VIA, Sonogonos, une chaise longue à carillons éditée en 8 exemplaires. « Cet objet, orchestré par la Galerie Mica, est né d'une rencontre avec un forgeron, un ébéniste, un tourneur et un plateau technique. Adapté à chaque morphologie, Sonogonos oscille dans son nom et dans sa forme entre éveil et sommeil, le son aléatoire des carillons accompagnant le glissement vers la contemplation. » Pierre Charrié participe également à Forme Publique, biennale de création de mobilier urbain de La Défense, à Paris. ■

**Sonogonos, 8 exemplaires, prix sur demande © C. Diverger**  
**Carafe Pan, 95 € [www.moustache.fr](http://www.moustache.fr)**



# Le Sorano : « un théâtre populaire d'aujourd'hui »

A SA TÊTE DEPUIS 2016, À TOULOUSE, SÉBASTIEN BOURNAC VEUT « RASSEMBLER ET SURPRENDRE »

Texte Eve Scholtès Photos François Passerini

**S**ébastien Bournac nous reçoit dans l'illustre maison, inaugurée en 1964, tandis que la saison 2019-2020 déroule six chapitres qui convoquent des spectres dans un escape-game, des icônes de la Culture Pop et des figures classiques.

Effervescence. Le théâtre Sorano pétille après avoir connu l'asthénie. La fréquentation progresse encore, avec 7 000 abonnés supplémentaires comptabilisés à l'ouverture de la saison 2019-2020. Les publics nouveaux accourent, séduits par l'éclectisme et la modernité d'une programmation tournée vers la jeune création théâtrale. Maître d'œuvre de cette cure de jouvence depuis trois années, Sébastien Bournac reste pour les trois ans à venir le gardien des clefs de ce lieu emblématique du 6<sup>e</sup> art à Toulouse. Explication d'un succès, sans totem ni tabou.

## **Qu'est pour vous le « théâtre d'aujourd'hui » ?**

L'appellation est loin d'être anodine. C'est d'abord un souvenir, capté devant une salle à Montréal au Québec. Lorsque j'ai lu le nom sur la façade, j'ai aimé l'idée. Elle inspire d'ailleurs le nom de l'association qui gère le Sorano, « Théâtre Populaire d'Aujourd'hui ». C'est enfin le projet que je défends avec toute l'équipe : un théâtre de l'inclusion qui conjugue la proximité, la relation et l'accueil. Un théâtre attentif à sentir la pulsation de son époque, à décrypter les signes de son temps. Et aussi capable de donner du sens et nourrir la pulsion de jeu des artistes autant que celle du public ; sans tomber dans la démagogie ni céder à la facilité.

## **C'est aussi une référence au théâtre populaire de Jean Vilar...**

La référence est là en effet, historique, même si le terme « populaire » me semble galvaudé : le théâtre de Vilar marque, dans sa réalisation, un idéal plus qu'une réalité. Agir pour un « théâtre du présent » m'intéresse davantage. Cette envie porte l'ambition d'élargir le public du Sorano ; y compris en programmant un escape-game ou des créations qui convoquent les figures de Stallone et Patti Smith. Je trouve formidable de commencer une saison qui propose non pas un mais des théâtres. C'est une porte ouverte sur l'humanité, une invitation à

rassembler nos altérités. Tout cela raconte aussi comment la culture, dans sa plus grande diversité, change le quotidien ; comment la fréquentation des œuvres et des artistes vient bousculer nos certitudes, nous remuer au plus intime et peut nous aider à nous réapproprier le vivant. Redevenir pleinement acteurs de nos vies. Populaire, c'est d'abord avec le public.

## **Ce théâtre vieux d'un demi-siècle est-il adapté à cette soif de jeunesse et de présent ?**

Oui ! Il participe même pleinement à cette conviction. Les raisons tiennent à son histoire et à son architecture, à sa place et à son image dans le quotidien des Toulousains. Le Sorano a toujours été un lieu de rencontre entre le passé et le présent, et une importante maison de création théâtrale à l'époque de la décentralisation. Après avoir perdu le label de Centre dramatique national de Toulouse, sa place est peut-être devenue moins claire, moins définie. Il s'agit aujourd'hui de lui redonner une identité qui s'appuie sur cette histoire. À l'origine, ce bâtiment surprenant n'avait d'ailleurs pas vocation à recevoir l'art théâtral. La façade en brique et le portique, l'espace intérieur étaient ceux de l'auditorium du Musée d'histoire naturelle. Ce paradoxe originel fait la force du lieu, la nôtre aussi, et sa beauté. Rien ne va de soi ici, sauf la contradiction et j'aime la contradiction.

## **Pourriez-vous préciser ?**

Le Sorano a traversé les époques et les modes, contraint aux aléas sans jamais craindre la fermeture ou la disparition toutefois. Il demeure une référence emblématique de la création théâtrale à Toulouse ; aussi un lieu qui fait œuvre dans, avec et pour la ville. Sa contribution, à l'instar du théâtre populaire, est importante. Il est au lendemain de la Seconde Guerre mondiale le premier théâtre de Toulouse, installé au cœur de la cité. À ce substrat s'ajoute une architecture qui organise la rencontre entre les artistes et le public. La conception de la salle et des espaces répond aux canons du théâtre élisabéthain. Ici, pas de hiérarchie parmi les spectateurs : tout le monde est au même niveau. Ici, pas de distance pour les artistes : la scène, certes surélevée, reste ouverte sur le public. Le Sorano est une agora qui a pignon sur rue ; avant, pendant et après la représentation. Il est l'outil avec lequel nous travaillons la porosité entre artiste et public, parole et écoute, passé et avenir.



### ***L'avenir justement, quel est-il ?***

La satisfaction, c'est le piège. Et j'aime rappeler que je ne suis que locataire. Je veux rester vigilant, essayer toujours, demeurer un artisan de ce théâtre du présent que j'évoque. La convention, qui lie l'association gestionnaire du Sorano et la municipalité, est reconduite pour trois nouvelles saisons. Le nombre d'abonnements à la saison 2019-2020 progresse. La transformation réelle du public indique que la conviction que nous portons reçoit son attention. L'équipe et moi-même avons beaucoup parié, testé depuis notre arrivée. Si l'on est moins boulimique, on conserve cet objectif : rassembler et surprendre. Je pense que l'on est dans le bon chemin, conscients d'être toujours en chemin toutefois. C'est probablement ce qui nourrit notre ambition pour 2020 de faire du Sorano une « Scène conventionnée d'intérêt national », tournée vers la jeune création. ■



## **En novembre**

- La Fabrique des idoles  
Théodore Oliver / MégaSuperThéâtre
  - i Fragile(s) !  
Le Gang : une histoire de considération  
Maria Clavaguera-Pratz / Compagnie La Lanterne
  - Éducation sentimentale (roman performance)  
Hugo Mallon / L'éventuel hérisson bleu
  - i Fragile(s) !  
MOLIÈRE, création collective : étude n° 1  
L'éventuel hérisson bleu
  - Change Me  
D'après Ovide, Isaac de Benserade et la vie de Brandon Teena / Camille Bernon et Simon Bourgade / Compagnie Mauvais Sang
- Dates et heures sur [theatre-sorano.fr](http://theatre-sorano.fr)**

## **SÉBASTIEN BOURNAC EN 5 ACTES**

15 avril 1972, naissance à Tombeboeuf (47)  
1994, première mise en scène dans le Théâtre Universitaire (ENS, Fontenay-Saint-Cloud)  
Août 1999, arrivée à Toulouse ; collaborateur de Jacques Nichet au TNT, actuel Théâtre de la Cité  
Juin 2003, création de la compagnie Tabula Rasa  
Juillet 2015, nomination à la direction du Théâtre Sorano

# AGEND'Oc

Une sélection de **Éric Pialoux** Photo DR

## CINÉMA

### FESTIVAL CINEMED

**Du 18 au 26 octobre 2019, Montpellier**

Cette 41<sup>e</sup> édition est placée sous le signe de l'Italie avec une rétrospective de l'icône du cinéma italien, Anna Magnani, qui symbolise l'âge d'or du néoréalisme. Artiste féministe et antifasciste, « la Magnani » révolutionne la représentation

de la femme au cinéma. À noter, également au programme, une rétrospective sur le cinéaste Paolo Virzi, réalisateur notamment de *La Belle Vie*, *Folles de joie* et *Nuits magiques*. André Téchiné sera l'invité d'honneur et le nouveau film de Costa-Gavras, *Adults in the Room* sera présenté en ouverture du festival.

### HISTOIRES DE CINÉMA

**Du 8 au 16 novembre 2019, Cinémathèque de Toulouse**

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, la Cinémathèque a demandé à plusieurs invités venus d'horizons différents – cinéma, littérature, musique, photographie, arts plastiques... – de choisir chacun quatre films qu'ils présenteront avant les projections. Avec notamment la présence d'Aurélien Bory, metteur en scène et scénographe, fondateur de la Compagnie 111 ; Serge Bromberg, fondateur

de Lobster Films ; Alain Damasio, écrivain ; David Scherer, créateur d'effets spéciaux et la Direction du patrimoine du CNC.

### FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ALBI

**Du 19 au 24 novembre, Albi et Tarn**  
Pour sa 23<sup>e</sup> édition le Festival « Les Ceillades »



présentera 25 avant-premières longs-métrages et documentaires, des courts-métrages en compétition, des coups de cœur à des invités d'honneur, une programmation scolaire, un stage d'analyse filmique pour les lycéens des classes à option cinéma, des ateliers de pratique, une compétition de la meilleure affiche francophone, des expos et un programme documentaire.

### FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POLITIQUE

**Du 10 au 14 décembre, Carcassonne**



Organisé par l'association Regard Caméra, ce festival met en lumière les œuvres de fiction et documentaires politiques du cinéma et de la télévision.

Cette 2<sup>e</sup> édition du FIFP soulèvera et mettra

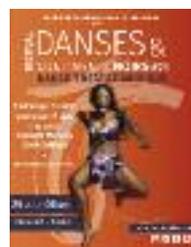
en lumière les problématiques des droits des femmes, droits humains, de l'immigration, de l'environnement et du fonctionnement de nos régimes politiques. Cinq jours où le cinéma sera ainsi célébré sous le prisme de la vie des idées politiques, de la démocratie et de l'engagement citoyen.

## DANSE

### FESTIVAL DANSES ET CONTINENTS NOIRS

**Centre chorégraphique James Carles, Toulouse - Du 26 oct. au 8 nov.**

Le festival Danse et Continents Noirs est une synthèse et une réponse à tous les détracteurs sur la richesse de la diversité culturelle comme plus-value pour la société. Mêlant le culturel à la technique, le social à l'artistique, le patrimoine à la mémoire, le projet Danse et Continents Noirs (21<sup>e</sup> édition !), porte au-devant de la scène les danses populaires vectrices d'interculturalité, et les pose comme un enjeu politique et artistique.



### PEOPLE WHAT PEOPLE

**Chapiteau théâtre scène de Bayssan, Béziers - Mardi 3 décembre, 20h30**

Le chorégraphe Bruno Pradet présente une pièce construite comme une partition musicale, entraînée par une musique électro envoûtante et ponctuée de fanfares. La danse



de cette petite communauté de sept personnages, à la précision millimétrique, nous dit des choses fortes. Cette pièce faite par des gens pour des gens, nous entraîne dans un univers sans machine ni décor, où la seule mécanique visible est celle des corps.

## ALONZO KING / HÄNDEL / COMMON GROUND

**Montpellier Danse, au Corum**  
**Mar. 26 et merc. 27 novembre 2019, 20h**  
 Alonzo King a su conquérir le cœur du



public montpelliérain à chacun de ses passages en 2007 et 2014. Pour son retour, il compose une soirée célébrant l'union de la danse et de la musique. Avec Händel, Alonzo King crée une subtile mélodie des corps qui s'accorde avec grâce à la noblesse de la musique baroque. Dans Common Ground, Alonzo King s'associe au célèbre Kronos Quartet pour une conversation en constante évolution accompagnant les danseurs emportés dans une chorégraphie ultra sophistiquée, inventive et sensuelle.

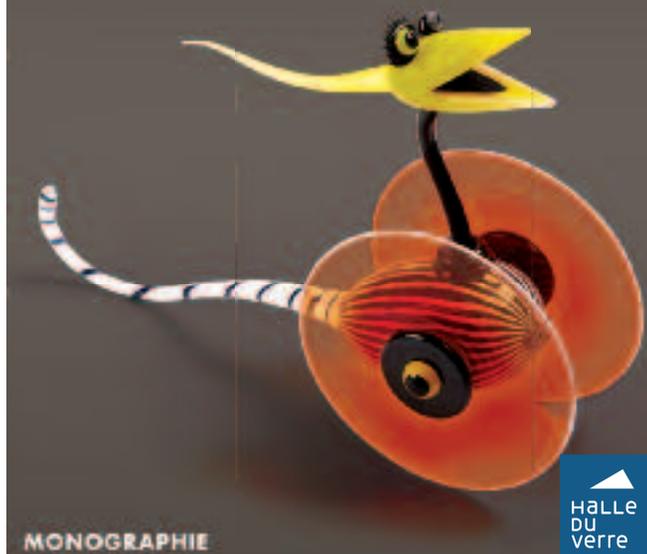
## ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

**Théâtre Molière, Sète**  
**Samedi 23 novembre 20h30**



François Chaignaud, immense danseur, invente ici le mouvement en empruntant aux danses traditionnelles ou académiques. Il traverse les siècles sur pointes ou sur échasses, en jeune homme éternel ou en femme andalouse. Un quatuor d'interprètes l'accompagne d'une musique aux accents baroques recomposée brillamment par Nino Laisné. Théorbe, violes de gambe, percussions traditionnelles et bandonéon se jouent des époques et des styles : musiques savantes ou populaires s'enlacent et tissent des mélodies filles du baroque et du flamenco andalou.

JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019



MONOGRAPHIE

HALLE  
DU  
VERRE  
MUSÉE DU VERRE  
ET CENTRE VERRIER  
EN ESPACE  
P.C. SAINT-LOUP

**FERNANDO  
AGOSTINHO**

**HALLE DU  
VERRE  
CLARET**

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2019



EXPOSITION PHOTOS

MAISON  
DES  
CONSULS  
MUSÉE D'ARTS  
ET D'ARCHÉOLOGIE  
EN ESPACE  
P.C. SAINT-LOUP

**JOHANN  
FOURNIER**

**MAISON DES  
CONSULS  
LES MATELLES**



Rubrique parrainée par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

## EXPOSITIONS

### FAIRE AVEC – ÉRIC BAUDELAIRE

**Du 9 novembre 2019 au 2 février 2020, Centre régional d'art contemporain de Sète - Vernissage le 8 novembre, 18h30**



L'exposition propose un vaste aperçu du travail et des recherches menées par l'artiste autour de la notion de résistance et du rapport entre art et événement, abordant des sujets d'actualité politique traités avec une véritable

poésie visuelle. Éric Baudelaire développe depuis plus de quinze ans une pratique expérimentale qui interroge la construction des images et leur mise en scène, la perméabilité entre fiction et réel, ainsi que la relation intime et complexe qu'un auteur entretient avec un sujet.

### CAROLINE ACHAIANTRE / ESTRID LUTZ / AMBERA WELLMANN



**Trois artistes et trois expositions monographiques.**

**Jusqu'au 5 janvier, au MOCO Panacée, Montpellier**

Céramique, peinture, tapisserie, installation : immersion dans les œuvres de ces trois artistes

émergentes. Rien ne relie apparemment ces trois expositions personnelles sinon de subtiles lignes de fuite, une commune précision dans l'expression, et sans doute un identique questionnement des rapports entre volume et surface, image et matière. Trois univers distincts, trois domaines de recherche, trois approches de la production et de ses outils, mais trois pistes majeures pour l'art d'aujourd'hui.

### LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

**Du 13 novembre 2019 au 2 février, MOCO Hôtel des collections, Montpellier - Vernissage mardi 12 novembre, 18h (entrée libre de 18h à 22h le soir du vernissage)**



Pour sa deuxième exposition, le MOCO Hôtel des collections présente un ensemble exceptionnel de 150 œuvres provenant de la Galerie Nationale Tretiakov, le musée d'art russe situé à Moscou. Peintures, installations, sculptures et photographies d'une cinquantaine d'artistes composent un parcours chronologique des différents courants de l'art non-conformiste en URSS, puis en Russie. Les non-conformistes proposent aux visiteurs une plongée inédite dans cet « underground » des années 1960-2000.

### CAROLEE SCHNEEMANN

**Livres, publications, textes, documents Jusqu'au 25 janvier 2020, Bibliothèque des Abattoirs, Toulouse**



Artiste majeure de l'art américain et international, Carolee Schneemann fut une pionnière de la performance, du rapport entre cinéma et art et une éclairceuse pour une première génération d'artistes féministes. Elle prend part dès le tournant des années 1960 à l'effervescente scène artistique new-yorkaise. Son œuvre de peintre et sa participation aux premiers happenings, en particulier sa performance de groupe Meat Joy donnée à l'American Center à Paris, puis à la Judson Church à New York en 1964, l'inscrivent dans la mouvance néo-dadaïste et Fluxus.

### CHARLES BURNS

**Jusqu'au 4 janvier 2020, Pavillon Blanc Centre d'art, Colomiers (31)**

Né en 1955 à Philadelphie, révélé dans la mythique revue d'avant-garde Raw, Charles Burns est devenu l'un des auteurs majeurs du 9<sup>e</sup> art. Reconnaissables entre tous, avec son style précis et haché qui emprunte aux comics et à la ligne claire, ses dessins s'affichent avec toute la puissance de ses visions intérieures et fantastiques.



### ENSOR, MAGRITTE, ALECHINSKY...

**Chefs-d'œuvre du Musée d'Ixelles Jusqu'au 23 février, musée de Lodève**



L'exposition propose un éclairage sur les principaux courants développés en Belgique de la fin de siècle au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ce panorama illustre la densité, la richesse et la singularité de cette épopée artistique. Oscillant entre des influences internationales et des caractéristiques spécifiquement locales, entre un profond attachement à l'égard du réel et une propension féconde à l'imaginaire, l'art belge se révèle telle une ode à la modernité, la liberté et au non-conformisme.

### MUSÉE INGRES BOURDELLE

**Réouverture au public le 14 décembre, Montauban**



Installé dans l'ancien palais épiscopal du XVII<sup>e</sup> siècle, le musée Ingres Bourdelle abrite de très riches collections autour des deux illustres Montalbanais, le peintre Jean-Auguste-Domi-

domaine d'O  
montpellier3M

# LA MÉTRO FAIT SON CIRQUE

**DU 15  
NOVEMBRE  
AU 15  
DÉCEMBRE  
2019**



Domaine d'O 2019 - Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1101361, 1-1101362, 1-1101363, 2-1100039, 3-1100040 - grafism-do - Collectif Malunés - Forever, Happily ©Babska Moonkovictht

domainedo.fr

**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



nique Ingres (1780-1867) et le sculpteur Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929). À l'issue de trois années de rénovation, le musée vous ouvre à nouveau ses portes pour admirer ses collections : scénographie repensée, meilleure accessibilité, nouveaux services, permettant aux œuvres restaurées de rayonner dans le joyau architectural qui les accueille.

## VALIE EXPORT. EXPANDED ARTS

**Du 23 octobre 2019 au 12 janvier 2020, Pavillon Populaire, Montpellier Vernissage le 22 octobre, à 18h30**



Grande figure du féminisme dans l'art, dont elle est une instigatrice dès les années 1960, héritière des actionnistes viennois initiateurs du body art, Valie Export met en avant son propre corps dans des photographies et des performances parfois volontairement outrageantes, et s'attelle à un véritable dynamitage de l'art bourgeois de son époque. Elle innove en Europe en reprenant et poursuivant le travail sur l'Expanded Art initié aux États-Unis, notamment par Robert Rauschenberg et Robert Heineken, en privilégiant une approche conceptuelle.

## LITTÉRATURE

### LETTRES D'AUTOMNE

**Conte, slam, poésie, littérature - Du 18 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, théâtre Olympe de Gouges, Montauban et de nombreuses salles en Tarn-et-Garonne**



Sous le titre « Histoires, images, nuages », le programme de cette 29<sup>e</sup> édition proposera d'aborder aussi bien des questions littéraires et artistiques que des thèmes liés à l'Histoire, à la photographie, au cinéma et aux archives...

Invitée d'honneur : Anne-Marie Garat, prix

Femina en 1992 pour son roman *Aden* (Seuil), elle a notamment écrit la trilogie romanesque *Dans la main du diable*, *L'Enfant des ténèbres* et *Pense à demain* (Actes Sud) et *Le Grand Nord-Ouest* (2018), roman de la mémoire, des légendes et des mythes amérindiens.

## MUSIQUE

### KOA JAZZ FESTIVAL

**Du 5 au 12 novembre, Métropole de Montpellier**



Au programme de cette 12<sup>e</sup> édition, le *Sacre du Tympan*, le pianiste arménien Tigran Hamasyan ; le groupe toulousain Pulcinella qui présente son 4<sup>e</sup> album ; Funambule Trio avec le oudiste Alaoua Idir qui marient musique improvisée et musique arabo-andalouse ; le projet No Limit du guitariste montpelliérain Patrice Soletti qui rassemble des musiciens amérindiens du Canada et la classe de jazz du Conservatoire de Montpellier, le trio de la pianiste Sandra Cipolat, dont le projet revisite les musiques de film et le GROÛ qui a pour vocation de réunir des étudiants en jazz de toute la région Occitanie sous la houlette de Fred Pallem, artiste mis à l'honneur.

### ARNAUD DOLMEN

**Vend. 8 et sam. 9 novembre, 20h30, chapiteau Resto - scène de Bayssan, Béziers**



Originaire de Guadeloupe, Arnaud Dolmen est un batteur-compositeur doué d'une sensibilité et d'une intelligence musicale hors norme. Entre Jazz moderne et rythmes caribéens, sa musique représente le brassage

multiculturel qu'il arbore comme un étendard. Son dernier album *Tonbé Levé* évoque la persévérance et l'optimisme quasi insolent dont il a fait preuve pour devenir l'une des références actuelles du jazz. Avec, au piano : Leonardo Montana ; saxophone : Adrien Sanchez et contrebasse : Zacharie Abraham.

## FESTIVAL LOCOMBIA

**Cultures du monde**

**Du 13 au 16 novembre 2019, Toulouse**



Lancé à l'occasion de l'Année France-Colombie en 2017, et fort du succès de ses dernières éditions, le Festival Locombia revient à Toulouse pour sa troisième édition autour des cultures colombiennes. Au travers d'expositions, d'ateliers, de projections et de concerts, Locombia est le fruit de la collaboration de nombreux acteurs toulousains de la culture.

## LES NUITS DU CHAT

**À very good festival where ze artists chantent en français - Du 21 au 30 novembre 2019, Montpellier, Jacou, Le Crès, Castelnau-le-Lez, Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault)**



Au programme de la 12<sup>e</sup> édition de ce festival qui ambitionne de mettre en valeur la création, de faire découvrir de nouveaux talents et de transmettre le goût du spectacle vivant : Renan Luce, Sanseverino, Suzane, Alexis HK, Leïla Huissoud, Wally, Les Frères Jacquard, Trotski Nautique, Emilie Marsh, Charly, Boule, Bertille, Reno Bistan, Les Brimborions, Cie Lugana, Barcella, Cie Les Petits Enchanteurs.

## GNAWA DIFFUSION

**Samedi 30 novembre, 20h30, chapiteau théâtre - scène de Bayssan, Béziers**

Après huit albums et une tournée mondiale sur les plus grandes scènes, Gnawa Diffusion



se reforme et fait son grand retour sur scène, avec son mélange unique de rock et de reggae subtilement épicé de musiques d'Afrique du Nord. En anglais, en français ou en arabe, le groupe

algérien fondé par Amazigh Kateb est profondément engagé dans le combat pour la paix, la liberté d'expression et le dialogue.

## COSMIC GROOVE 20 ANS

**Samedi 7 décembre à partir de 18h15, Théâtre d'Ô, Montpellier**

Quatre artistes de renommée internationale viendront spécialement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Europe pour fêter les 20 ans de Cosmic Groove. La soul des 60's et le funk des 70's sont au menu de cette dégustation sonore au décor stellaire. Deux



disc-jockeys de la Alpha s'occuperont des interludes musicaux... Ladies et gentlemen, aliens et mutants mélomanes, le commandant et l'ensemble de l'équipage vous remercient d'avoir choisi Cosmic Groove Airlines...

Et vous souhaitez un agréable voyage...

## Et aussi...

### 5<sup>e</sup> FESTIVAL FRANCO-CORÉEN

**Du 5 au 23 novembre 2019, Montpellier**

# THÉÂTRE

## TEMPS DE CIRQUES

**19 créations, 41 représentations**  
**Dans le Gard, l'Hérault et l'Aude**  
**Du 2 novembre au 15 décembre 2019**



Si vous aimez le mât chinois, la barre russe, la bascule coréenne, le trapeze Washing-

ton, la balançoire française, la roue allemande, l'auberge espagnole... Si vous aimez ne pas rester en place, si vous aimez les détours magiques, si vous aimez au contraire ne pas y aller par 4 chemins, si vous aimez les grandes œuvres collectives, si vous aimez les chapiteaux sous les étoiles, si vous aimez danser avec l'inconnu, si vous aimez la liberté de dire, de créer, de s'émerveiller.

# NOËL ÉTINCELANT À LA HALLE DU VERRE



## Des idées cadeaux pour faire plaisir...

**Boutique artisanale**  
**Pièces uniques**  
**Objets déco, bijoux, art de la table...**

**Ouvertures exceptionnelles**  
**sur 4 week-end, de 14h à 18h**

- > 9, 10 et 11 novembre
- > 16 et 17 novembre
- > 23 et 24 novembre
- > 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre

**Vos achats vous donne droit de participer à notre tombola, un tirage par week-end.**  
**A gagner un lot 100% "made in Halle du Verre".**

50 Avenue du Nouveau Monde - 34270 Claret  
04 67 59 06 39 - halleduverre@ccgpsl.fr



Rubrique parrainée par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

## RETOUR À REIMS

**Théâtre Molière, Sète,**  
**Mercredi 6 novembre, 19h**  
**Jeudi 7 novembre, 20h30**



Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne de Berlin, adapte ici en français l'autobiographie du philosophe Didier Éribon. Un récit intime et politique sur le déterminisme social. Une actrice, Irène Jacob, enregistre en studio le commentaire d'un documentaire d'après les instructions du réalisateur. Un film, projeté en arrière-plan, montre le retour d'un écrivain renommé, dans son milieu ouvrier d'origine. Devant nous se joue la perte de repères du monde ouvrier auparavant communiste qui, oublié et privé de ses droits, exclu des processus de décision, a rejoint la droite populiste et le Front national... La fin de son histoire et de la nôtre ?

## LA RELIGION DU CAPITAL

**6 et 7 nov. - Th. J. Vilar, Montpellier, 20h**  
**16 nov 21h - Mix'art Myrns, Toulouse**  
**19 et 20 novembre Scène de Bayssan, Béziers - 19h30 / 20h30**  
**Nov. 2020 / Scène nationale de Sète**



Petits arrangements et gros deals : une réunion au sommet, entre quatre représentants de la puissance politique et financière du monde, vise à anéantir les idées socialistes qui menacent leurs affaires. D'innombrables débats et tours de tables mènent à une solution implacable. Pour maintenir à sa place la masse populaire, il faut lui imposer une nouvelle religion unique et universelle : la religion du capital. « Un carnaval grotesque et indécent » prévient la compagnie Nocture, écrit par Paul Lafargue (gendre de Karl Marx). Adaptation et mise en scène de Luc Sabot, avec Mathias Beyler, Sylvain Briat,

à sa place la masse populaire, il faut lui imposer une nouvelle religion unique et universelle : la religion du capital. « Un carnaval grotesque et indécent » prévient la compagnie Nocture, écrit par Paul Lafargue (gendre de Karl Marx). Adaptation et mise en scène de Luc Sabot, avec Mathias Beyler, Sylvain Briat,

Antonin Grob, Jacques Merle, Luc Sabot, Catherine Vasseur ; Sylvain Briat et Antonin Grob signant la musique.

## GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

**Théâtre d'Ô, Montpellier**  
**Du 6 au 8 novembre 2019, 20h**



Trois voix, trois femmes, trois destins emportés dans un seul mouvement poétique. Au croisement de guerrières et de guérilleras, des résistantes à l'ordre établi, à l'oppression et au patriarcat, Leda, Lilith et la dernière, anonyme, décident de prendre les armes, de ne plus être les victimes d'une guerre qu'elles n'ont pas voulue et qu'elles subissent au quotidien, de batailles engagées par des hommes, père, mari ou employeur.

## FIRST TRIP

**Théâtre Sorano, Toulouse**  
**Du mer. 20 au ven. 22 novembre, 20h**



Katia Ferreira propose une adaptation théâtrale de *Virgin Suicides*, le roman de Jeffrey Eugenides. Milieu des années 1970, dans la banlieue tranquille de Détroit, cinq sœurs se donnent la mort. La sidération est totale. Rien dans l'apparente normalité de la famille Lisbon ne laissait présager le suicide de ces sœurs. Vingt ans après, leurs jeunes voisins, devenus pères de famille, n'ont rien oublié de ce drame dont l'énigme reste entière. Ils ré-ouvrent l'enquête et tentent de donner un sens aux faits, aux témoignages et à toutes les pièces à conviction collectés au fil du temps.

## LE BRUIT DES LOUPS

**Théâtre de la Cité, Toulouse**  
**Du 5 au 11 décembre 2019**



Dans un monde devenu trop propre, un homme devient myope. Il s'occupe de son ficus et de sa plante verte quand une souris s'immisce dans sa vie. La nature se rappelle à lui et l'emporte lors d'un voyage au clair de lune dans une forêt envoûtante. Images symboliques de notre rapport à la nature, aux animaux et à l'enchantement. Étienne Saggio nous emmène dans les bois et y déploie un bestiaire fantastique.

## RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

**Théâtre des 13 vents, Montpellier**  
**Du 8 au 16 novembre**



En une sorte de préambule, à la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, qui naîtra la saison prochaine, les 13 vents réitèrent leurs Rencontres sur le même thème. Pour cette 2<sup>e</sup> édition, une vingtaine d'artistes partageront leur vision de ce qui fait ou non œuvre commune, autour de leur pratique, autour de cette mer à inventer, solidairement. Plusieurs d'entre eux étaient déjà présents l'an dernier, comme Argyro Chioti de Grèce, Roberto Castello d'Italie, le collectif Zoukak du Liban ; un programme dense, élargi à des lectures - les Pupitres ! -, qui s'ouvrira par la pièce grecque *Clean City* et s'achèvera par un *Qui Vive !* de circonstance.



# La Bio

— nous —  
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,  
la Bio selon Biocoop c'est :**

## **Un réseau coopératif unique**

*Magasins, salariés, producteurs,  
consommateurs et partenaires  
décident ensemble de son avenir  
et de ses orientations*

## **Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité**

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

**Ensemble,** devenons acteurs  
du changement !

**biocoop**  
LA BIO NOUS RASSEMBLE

### **AU CRÈS**

«L'Aile du Papillon»  
100 Route de Nimes (RN 113)  
T. 04 67 87 05 88  
[www.biocoop-lecres.fr](http://www.biocoop-lecres.fr)



### **À JACOU**

«Le Viviers»  
Centre Ccial Espace Bocaud  
T. 04 48 20 10 02  
[www.biocoop-jacou.fr](http://www.biocoop-jacou.fr)



**ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi**



PAVILLON  
POPULAIRE

23 OCT. 2019  
12 JAN. 2020

—  
VALIÈ  
EXPORT

—  
EXPANDED  
ARTS

ENTRÉE LIBRE

**#DestinationCulture**  
montpellier.fr/pavillon-populaire

**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE

